



# EN MOUVEMENT

Bulletin de la fédération A Cœur Joie Suisse

N°105 - janvier 2019

## Sommaire

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| Editorial                                          | 3  |
| Assemblée générale ordinaire                       | 4  |
| <b>RETOUR SUR...</b>                               |    |
| Plein Vent                                         | 8  |
| L'Aurore de Sullens                                | 10 |
| Arpège                                             | 12 |
| Chantée de Bavois                                  | 14 |
| Le Chœur des XVI                                   | 16 |
| Reflets du Lac                                     | 18 |
| L'Avenir de Bussy-Chardonney                       | 20 |
| L'Harmonie des Forêts                              | 22 |
| Chœur de mon Cœur                                  | 24 |
| Ladoré et L'Annonciade                             | 26 |
| Le Madrigal du Jorat                               | 28 |
| La Pastourelle                                     | 29 |
| L'Aurore de Sullens - Noël                         | 30 |
| <b>RÉFLEXION</b>                                   |    |
| La musique rendrait-elle intelligent ?             | 31 |
| <b>DOSSIER SPÉCIAL OPÉRA</b>                       |    |
| Les chœurs se tourneraient-ils vers l'opéra ?      | 33 |
| Défi relevé à Goumoens                             | 34 |
| Pascal Mayer et les chœurs d'opéra                 | 37 |
| Gérard Demierre vient de monter <i>Nabucco</i> ... | 40 |
| Florence Grivat joue la carte lyrique              | 43 |
| La scène lyrique pour un chanteur amateur          | 46 |
| Ils sont montés à bord et s'y trouvent bien        | 48 |
| Leana et Davide, les deux capitaines...            | 52 |
| Une école d'art lyrique à Genève                   | 55 |
| Une saison plus légère au Théâtre du Jorat         | 56 |
| <b>NÉCROLOGIE</b>                                  |    |
| Caroline Charrière s'en est allée                  | 58 |
| <b>À L'ÉCOUTE</b>                                  |    |
| Le Chœur de Candy                                  | 60 |
| L'Harmonie des Campagnes de Goumoens               | 61 |
| <b>ÉDITEURS</b>                                    | 22 |
| <b>L'AGENDA</b>                                    | 64 |

### Bulletin ACJ Suisse

Paraît 3 fois par année :  
janvier, mai, septembre.  
Délai rédactionnel pour le N°106  
5 avril 2019.  
N'attendez pas la dernière minute  
pour nous soumettre vos textes. Merci.

### Comité

Pierre JACCARD, coprésident  
pierre.jaccard@bluewin.ch  
079 202 36 34

Fabien VOLERY, coprésident  
firefab@hotmail.com  
079 512 22 63

Daisy TISSIÈRES, secrétaire  
daisytissieresacj@bluewin.ch  
079 479 89 21

Catherine GREDER, trésorière  
cagredet@bluewin.ch  
079 434 90 27

Patrick CHARLES  
pcharlesyvo@vtx.ch  
079 435 22 29

Pauline GOBITS  
pauline.gobits@acj-suisse.ch  
079 216 82 59

Anne-Laure BLANC  
anne.l.blanc@gmail.com  
079 241 28 87

André DENYS, dél. musicale  
adenys1083@gmail.com  
079 330 74 51

Philippe FALLOT, dél. musicale  
ph.fallot@bluewin.ch  
032 341 18 24

Fabien VOLERY, dél. musicale  
firefab@hotmail.com  
079 512 22 63

## ÉDITORIAL

### Ensemble en 2019

Le bulletin du mois de janvier est un peu comme une station intermédiaire où l'on peut déjà se tourner en arrière et voir le chemin parcouru et observer le parcours qu'il reste à faire pour aller au bout du voyage.

Certains de nos membres ont vécu d'incroyables aventures au cours de ce début de saison musicale 2018-19 comme de passer à la télé (émission Chorus), à la radio (Paradiso sur la Première) ou ont fêté un grand anniversaire (Plein Vent).

Nous remarquons que la RTS s'intéresse de plus en plus aux chœurs, mais pas à tous les chœurs. Elle vise plutôt les jeunes et plutôt les répertoires de variétés, ceux qui « bougent ». Nous savons que l'art choral est riche d'autres répertoires aussi et qu'il est également une sorte d'alchimie des voix et non qu'une juxtaposition de solistes... Malgré ces différends techniques et « idéologiques », une chose m'a fait très plaisir : Nous avons vu une belle image des chœurs où la joie d'être et de chanter ensemble était

omniprésente, nous avons vu des contacts humains riches et émouvants... Là est l'essentiel et je souhaite que cela ait permis à plusieurs néophytes de se lancer et de rejoindre des chœurs proches de chez eux.

À nous à présent de les accueillir et de leur montrer toute la richesse qui se trouve dans l'art choral.

Pour cela, vous trouverez dans la suite de notre saison quelques activités qu'il ne faut pas manquer : le week-end Vitamine, l'assemblée générale A Cœur Joie Suisse (nous fêtons nos 50 ans!), les spectacles du Grand Atelier *Opéra à bord* et tous les nombreux concerts et projets de nos différentes chorales...

Bonne découverte et tous mes vœux pour 2019 !

Fabien Volery  
Coprésident ACJ Suisse

## CONVOCATION

## Assemblée générale ordinaire

## 50 ANS – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CHANTANTE !

50 ans : deux chiffres, trois lettres... Bien peu pour symboliser autant de grands moments partagés. C'est donc en 2019 que nous marquerons ce jubilé, de manière musicale s'il en est ! Et pour ne pas charger le bateau, nous avons choisi de coupler cet anniversaire avec notre brève assemblée générale. Soyez donc tous là, avec nous pour la journée, le

**SAMEDI 2 FÉVRIER À CRISSIER,  
SALLE DE LA CHISAZ**

où nous serons reçus  
par l'Harmonie de Crissier.

C'est en plaine, pas de soucis de route ! De plus on peut y venir aussi en transports publics...

L'assemblée générale sera réduite à sa portion congrue pour laisser le maximum de place à la chanson ! Vous repartirez de cette journée avec en mains **trois nouvelles partitions**, commandées pour l'occasion : deux créations totales et une harmonisation d'un succès du box-office.

Nous avons sollicité trois chœurs et leur chef à qui nous avons d'ores et déjà offert une de ces trois partitions (ils ont choisi leurs auteur, compositeur, arrangeur) : L'Harmonie des Forêts de Villars-Tiercelin avec Edwige

Clot, la Chanson du Val de l'Aire (Perly) et son chef Alvis Pinton ainsi que le Chœur des Jeunes de l'Amitié d'Arzier-Le Muids conduit par Johanna Hernandez. Chacun des trois chœurs a travaillé l'une de ces partitions et sera donc, sous la conduite de son maestro, le chœur-pilote pour cette pièce, facilitant naturellement ainsi l'apprentissage par chaque participant.

Vous partirez donc, en fin de journée avec trois nouveaux titres au répertoire, sur papier et dans la tête. Insistez auprès de votre chef pour qu'il participe à la journée et découvre avec vous ces trois titres.

Chacun des trois ensembles aura également l'occasion de se produire en mini-concert de quinze minutes lors de la journée, de même que l'Harmonie de Crissier qui nous reçoit. Les mains agiles de la société vous concoctent un excellent repas (au menu : Rillettes de thon sur lit de verdure / Rôti hâché dans son manteau de lard, son riz et ses carottes à la cannelle pour le prix de Fr. 22.-). Nos amis du lieu ont pensé aux intolérances habituelles (gluten, lactose), mais sont à l'écoute en cas de problème particulier.

Une buvette et un buffet de desserts seront également à votre disposition, inutile donc

de vous charger d'un pique-nique ou de vos gourdes, tout est sur place !

Ci-après l'horaire de la journée (sous réserve de modifications de détails !) :

08 h 20 - Accueil – Café-croissant offert !

08 h 50 - Chants 1 et 2

10 h 20 - Pause + Production

10 h 35 - Chant 3

11 h 20 - Assemblée générale

12 h 35 - Apéritif + Production

12 h 55 - Repas

13 h 55 - Café + production

14 h 15 - Chants 1 et 2

15 h 45 - Pause + Production

16 h 00 - Chant 3

16 h 45 - On repasse les 3 chants  
17 h 15 - Concert de l'Ensemble 137 +  
Masterclass Eriks Ešenvalds \*  
auquel on adjoint nos pièces  
appries

Fin vers 18 h 15.

A Cœur Joie puise donc dans ses fonds pour vous OFFRIR cette journée musicale : café, croissant, animation, créations, partitions, concert ! Vous n'avez à votre charge que le prix de votre repas ! Nous vous attendons donc TRÈS NOMBREUX !

## ORDRE DU JOUR DE L'AG

1. Ouverture
2. Approbation du PV 2018
3. Rapports (comité, délégation musicale), discussion, approbation
4. Trésorerie : rapport de la trésorière
5. Rapport des vérificateurs, discussion, approbation
6. Comité et délégation musicale, composition, mouvements, élections
7. Cotisations
8. Activités en cours et à venir
9. Divers et propositions individuelles (à envoyer au président 10 jours avant l'AG svp)

**Cette annonce tient lieu  
de CONVOCATION pour les chorales  
comme pour les individuels.**

Par contre, pour des raisons évidentes de logistique, nous vous prions de nous renvoyer **d'ici au 22 janvier** le bulletin ci-dessous (découpé ou photocopié si vous ne voulez pas endommager votre précieux bulletin !) afin que nous puissions connaître le nombre de partitions à éditer et transmettre des indications précises autant que précieuses aux cuisiniers de Crissier ! Merci également de régler le prix du repas à l'avance pour éviter tout mouvement d'argent et perte de temps le jour de l'assemblée, ceci au moyen du bulletin de versement ci-joint avec la mention « Repas AG 2019 », **votre règlement valide votre inscription.**

CCP : 10-16874-4

IBAN : CH11 0900 0000 1001 6874 4

\* Remarque : en marge de notre assemblée se tiendra, dans une autre salle du collège de la Chisaz, une masterclass pour des chefs de haut niveau avec le compositeur estonien Eriks Ešenvalds. Notre concert final vous permettra de découvrir le résultat de cette masterclass, cours dont le chœur-pilote sera l'Ensemble 137, ensemble qui se produira également avec le talent qu'on lui connaît lors de ce petit concert final.

Cet aspect de la journée se déroule parallèlement à notre assemblée (organisé en collaboration avec l'AVDC) et ne s'y joint que pour le repas de midi et le concert.

### Inscription obligatoire

Chœur ou Membre individuel :

inscrit à l'assemblée générale ACJ du 2 février 2019

participant(s) et règle pour le repas (Fr. 22.- /pers.)

par BV la somme totale de Fr.

Bulletin à retourner par mail ou courrier à

Daisy Tissières - route des Monts-de-Lavaux 19 - 1092 Belmont

daisytissieresacj@bluewin.ch - 079 479 89 21

Remarques :

## Rappels essentiels – A ne pas manquer !

Assemblée générale chantante le samedi 2 février  
50<sup>e</sup> anniversaire !

Une journée cadeau ! Peu d'officialité ! Beaucoup de musique !

Voir pages 4 à 6

Week-end Vitamine des 16 et 17 mars

Le Cercle des Menteurs

Avec Jérémie Zwahlen, le Chœur Auguste et la Chanson de Fribourg

Consultez le bulletin 104, notre site et notre dépliant

Grands concerts-spectacles – Opéra à bord

16 mai : Divonne

19 mai : Cossonay

26 mai : Estavayer-le-Lac

Concrétisation du Grand Atelier ACJ 2018-2019

Ouverture de la location prévue pour l'AG de février !

Lire les pages 48 à 54

Choralies de Vaison-la-Romaine

du 1<sup>er</sup> au 9 août 2019

La plus grande rencontre du chant choral international !

<https://choralies.fr/>



RETOUR SUR...

## Le banc de Plein Vent

Pour marquer avec faste ses 70 ans, Plein Vent nous accueille dans un décor de square, magnifiquement symbolisé par des arbres blancs se détachant sur fond noir, autour d'un banc public. Pour l'occasion, nous sommes au forum de Savigny, accueillant à souhait. Le spectacle « Banc Public » est un enchaînement de pièces choisies par la cheffe Catherine Débois dans l'impressionnant catalogue des œuvres de Pierre Huwiler, dénominateur commun de la musique de la soirée. Pas moins de vingt titres, dont cinq créations sur les textes de Josiane Haas (identifiés ici par un astérisque).

Le spectacle proprement dit, en excellent fil rouge, est porté par trois acteurs : Antoine Débois (l'auteur) et ses deux partenaires, Véronique Walzer et Matthieu Juilland. Ils nous racontent la vie de ce banc public, ou plutôt les aventures qui l'entourent, inspirés par une bande dessinée de Chabouté : *Un peu de bois et d'acier*.

Le premier chant éclate : *Ils sont vivants*, ô combien ! Le bonheur en chanson... De leur côté, les acteurs nous apprennent comment s'asseoir sur un banc, un cours qui relève autant de l'absurde surréalisme que de la philosophie ! *Ne cherche pas* relève précisément de la philosophie ! Un air sur le mode jazzy qui nous le dit : *La vérité, mon ami, c'est toi !* Mais c'est maintenant un clochard qui occupe le banc, prêt à partager son gros rouge avec un bien plus à l'aise que lui. *L'amitié* autour du banc... Je réchaufferai mon cœur à ton bois !

Les hommes du chœur sont en vedette pour *Les clochards*, partition extraite des *Banlieues du soleil*, qui résonne comme un écho aux propos tenus précédemment.

Voici qu'un jeune se lamente sur son peu de succès auprès d'une petite dulcinée. Et le chœur nous le dit, le visage rendu dramatiquement impersonnel par un masque blanc d'*Indifférence*, une chanson de Bécaud.

Du côté des acteurs, les attitudes, les gestes, les silences en disent souvent plus long que les mots... le clochard tendant sa bouteille au businessman, la fatigue des deux marcheurs, le solitaire qui partage son casse-croûte (et sa solitude) avec un pigeon, le tableau du clown assis à côté du banquier...

*Le philosophe\** inclut un très beau solo, tandis que des jeunes partagent leur pique-nique sur le banc. Un couple âgé partage, lui, ses souvenirs alors que des enfants jouent devant eux. *Le petit air* rapproche les générations ! Sous un clair de lune, le temps s'écoule, *Les ruisseaux, les rivières\**. L'eau qui défile donne au pianiste Léo Chevalley l'occasion de belles arabesques sur son clavier. Les jeunes et leur cellulaire, outil qui symbolise notre époque. On échange sur les dernières applications, sur les selfies capturés, les meilleures vidéos... et nous voici dans *Obsolescence programmée\**. C'est avec une subtile finesse que les moments de jeux suggèrent plus qu'ils n'annoncent le chant à venir. C'est la force de ce programme : le spectateur se glisse entre les textes, les gestes, les musiques et part lui-même à la découverte.

Côté orchestre, outre le pianiste, ce sont Istvan Varga aux percussions et Steve Fragnière à la guitare et à la contrebasse qui mettent en valeur le travail des choristes.

La deuxième partie s'ouvre sur la solitude d'un mec largué par sa moitié et pour qui, sans elle, *Chaque jour de plus est un jour de trop*. Chanson trop peu connue de Fugain. Relevons la belle mise en mouvement assurée par Marinette et ses comparses et les éclairages bien dosés, qui mettent en valeur sans écraser.

*Retrouvailles\**, ce sont sur cette scène, celles de deux amis d'enfance dont la vie a fait diverger les chemins. La banque, le cirque... La cravate, le nez rouge. *Lequel de nous* tournera à droite ou à gauche ? Une rencontre qui se conclura à l'enseigne de *Madame Nostalgie* (Moustaki)... Propos acides des *Commères\** du coin, appuyés par les lignes du chœur des dames. On parle ensuite d'un sujet d'aujourd'hui : les déchets. Un activiste vert vient récolter des signatures, il en a marre du plastique ! Les chanteurs se lèvent l'un après l'autre, pour relayer son indignation au cri des *Assez !* de Nougaro. Pour celui qui voudra un jour *Voyager*, le jardin public est la première étape ! La première aventure pour ces enfants dont les rêves s'envolent comme des bulles de savon. Pour *Etre vrai*, il faut se défaire de la cravate et des conventions, retrouver le ballon rouge, le naturel de notre enfance. L'enfance c'est le monde des clowns qui s'affrontent ici dans un duel mimé des plus réussis.

A tout seigneur tout honneur, c'est au banc lui-même que l'on donne la parole pour conclure, sur le mode *Confidentiel*, ceci avant que le final de *Pontéo* sur des paroles de circonstance, ne vienne nous rappeler que le banc de la soirée aura été ce pont vers les autres que Plein Vent souhaite nous léguer...

Arlette Roy et Patrick Charles

P.S. : Le samedi soir, Plein vent a fait la surprise à Catherine, sa directrice, d'interpréter une chanson écrite pour la circonstance, *C'est à toi maintenant* (F. Renevey - P. Charles), racontant la transmission de la baguette, il y a vingt ans, des mains de son papa.



RETOUR SUR...

## Sullens ouvre les feux



*Nous voici ! Nous voilà !* C'est sur cette mélodie engageante et entraînante signée Charly Torche que le chœur a choisi d'accueillir son public. Aux derniers jours de septembre, l'Aurore de Sullens est donc la première du mouvement à monter sur les planches... Les années passent, creusant les rides et multipliant les notes apprises, mais les valeureux chanteurs en sont toujours, par leurs efforts et leur enthousiasme, à fêter l'aurore d'un nouveau jour ! Si l'essentiel de la soirée sera consacré à la prestation théâtrale de la troupe locale, c'est la musique chorale qui servira de prélude comme de postlude aux péripéties vaudevillesques de ce *Hold up*. Cette pièce, qui fut un succès d'Au Théâtre ce Soir, menée à l'époque par Jacques Balutin, enchaîne les situations cocasses. Ce ne sont pas moins d'une dizaine d'acteurs qui ont consacré une bonne partie de l'été à mémoriser leur texte et à se plier aux injonctions de leur metteuse en scène, Stéphane Mösching.

Stéphane est la maîtresse d'œuvre de la soirée : elle n'est pas seulement au four et au moulin, elle fauche aussi le blé, le bat, pétrit la pâte et livre les miches ! Omniprésente, sans elle l'Aurore serait sans doute déjà en train de chanter les vêpres ! Son énergie maintient à flot le navire...

Nous restons dans les compositions de Charly Torche avec *Petite chanson*, un air léger qui gonfle nos voiles et fait tanguer notre bateau sur ces *Vagues au loin*. L'Aurore se frotte ensuite à *Bruxelles*. Cette chanson de Brel que tout le monde connaît n'en est pas moins délicate à rendre correctement.

Pour clore cette première partie et amener l'intrigue qui nous attend, nous entendons encore *Le Commissaire mène l'enquête*, une chanson de circonstance.

Profession de foi pour entamer la seconde brochette de chansons proposées à son public, voici *Dans la vie faut pas s'en faire*. Le chœur tente de faire swinguer ce succès extrait de l'opérette *Dédé*, popularisé par Maurice Chevalier. Comment ne pas s'en faire ? Mais en suivant la recette du bonheur proposée dans *L'essen-ciel*, préparation musico-culinaire mise en notes par Blaise Mettraux. Les chanteurs à cheveux gris se muent pour un instant en petits chanteurs d'internat avec le tube *Vois sur ton chemin*, la chanson de Barratier/Coulais pour le film *Les Choristes*.

Pour mettre un point final à sa production annuelle, cette chanson, un brin nostalgique : *Quand s'éteignent les lumières*, quand le clown enlève son faux nez, quand tombe le rideau... L'heure est venue de nous laisser partir, non sans avoir entonné le final du *Barbier de la Corde*, spectacle de Michel Bühler créé à Moudon, *Avant de se quitter*. Chanter, ça creuse, et écouter aussi ! C'est la ruée sur les délices, sucrées et salées, confectionnées avec plus d'énergie encore par les choristes de l'Aurore, eux qui reprendront demain déjà le chemin des répétitions, afin d'affronter une nouvelle année chorale et ses nombreuses harmonies à maîtriser.

Patrick Charles


 RETOUR SUR...

## Fauré à Bévillard

Samedi 17 novembre, Bévillard, à deux pas de la remuante cité de Moutier. On répond à l'invitation d'Arpège, chorale du mouvement qui donne son concert, gonflée de la quinzaine de voix du chœur Allegro (chœur paroissial de Bévillard), tous deux placés sous la direction de Philippe Fallot.

Arpège est la chorale du mouvement qui se consacre essentiellement à un répertoire plus classique, dans le genre chœur d'oratorio, un challenge pour un ensemble constitué uniquement d'amateurs...

En ouverture, voici la *Messe aux Chapelles*, pièce relativement facile, mais qui séduit par une chaleur qui nous ouvre en douceur les portes de l'Avent. Composée dans un premier temps pour deux voix et orgue, c'est la version à quatre voix avec instruments qui nous est proposée ce soir. Une œuvre à découvrir, suffisamment simple pour être maîtrisée par une chorale moyennement performante. Une partie ou deux de cette messe au répertoire servirait aisément de « pièces de circonstance » quand la chorale doit assurer un service religieux occasionnel : le *Sanctus* (sans soliste) par exemple, de même que le *O Salutaris*...

L'*Agnus Dei* se clôt naturellement par un « Dona Nobis Pacem » bien à propos dans les affres de notre ère troublée.

Du côté orchestral, c'est l'ensemble Arpeggio qui prête son concours, un ensemble non officiel qui, tel un phœnix, renaît à chaque concert d'Arpège : une dizaine d'instrumentistes, amateurs avertis ou professionnels, issus de divers ensembles de la région biennoise.

Partie intermédiaire consacrée à des motets de Gabriel Fauré. *Tu es Petrus* est l'occasion de découvrir la puissante voix de baryton-basse d'Etienne Hersperger qui sera rejoint par sa partenaire, la soprano Karine Lavorel pour le *Maria Mater Gratia*. Ces solistes, tous deux diplômés de la HMU de Lausanne, sont bien connus sur la scène biennoise où ils sont notamment appréciés dans le répertoire lyrique. Ils sont aussi à la tête de l'atelier *Vocalissimo*. Mais voici déjà le *Tantum ergo*, avec la soprano, accompagnée du chœur. L'*Ave Maria*, puis l'*Ave Verum* s'enchainent. Enfin, ce sont les dames du chœur qui nous proposent un second *Tantum ergo*, dans les couleurs du *Requiem* qui nous attend pour mettre un point d'orgue au concert.

Le *Requiem* de Fauré est bien sûr la pièce du programme la plus connue et donc celle que chacun attend. Inutile de la présenter en détail ici. Son interprétation sous la conduite de Philippe Fallot est tout à fait respectable, malgré ses difficultés harmoniques. Les deux solistes qui noyautent le chœur, quand ils ne sont pas à l'avant-scène, lui donnent une

assurance bienvenue. Très belle lumière dans les *Luce* de l'introït. Contrastes bien assumés dans le *Kyrie*. L'*Offertoire*, après l'émouvante entrée des cordes, voit le baryton dialoguer avec le chœur un brin hésitant. L'assurance revient dans le *Sanctus* qui déploie ses accents célestes, avant le tube que constitue le *Pie Jesu* entonné par la soprano. L'*Agnus dei* s'enchaîne sur le *Communio*. Ces deux parties sont entre les mains et les lèvres du chœur, un moment très chantant et consolateur dans ce requiem, c'est peut-être celui qui parle le mieux au chœur comme à l'orchestre, en particulier dans ses dernières mesures empreintes de drame autant que d'espoir... Vient la prière *Libera me*, lancée par le baryton et reprise par le chœur. Et finalement, l'élévation attendue, moment de grâce de cette partition, cet appel vers le ciel qu'est *In Paradisum*... Une musique qui devrait convaincre les plus sceptiques de l'existence d'un au-delà ! Qui sait ?

Belle prestation donc du chœur Arpège qui n'a pas à la jouer modeste ! Les choristes peuvent être fiers d'eux et soigner d'autant plus l'aspect visuel : entrée en scène, postures, regards, saluts, pourraient être quant à eux plus soignés, à la hauteur du travail consacré pour la mise en place d'un concert de cette qualité. Ce sera sans doute pour le prochain concert.

Patrick Charles



RETOUR SUR...

## Chantée et spagouzes !

Traditionnellement, le troisième samedi de novembre, il y a « chantée » à Bavois. Le chœur local, l'Avenir, rassemble autour de lui trois chorales invitées, selon le principe qu'adoptent plusieurs sociétés depuis quelques années : chaque chorale présente une brochette de six ou sept pièces. Sans contrainte aucune. Les chœurs sont choisis en fonction des disponibilités, par l'entremise de connaissances faites à droite ou à gauche, ou en faisant fonctionner le téléphone, soit l'arabe, soit le cellulaire !

Le résultat donne un mélange hétéroclite, plus ou moins équilibré, à l'image d'une brocante où l'on se rend en espérant découvrir la perle rare, mais sans attente particulière, toutefois. L'assiette partagée, soirée pâtes à Bavois, sera l'occasion de fraterniser avec un ami retrouvé, entre chanteurs que l'intérêt pour leur loisir favori rapprochent, malgré les kilomètres qui les séparent. Cette soirée ne fait pas exception à la règle.

Pour ouvrir les feux, l'Avenir puise parmi les titres récemment mis à son répertoire : une danse aniviarde de Daetwyler, un canon à boire de Caldara (XVIII<sup>e</sup>), une chanson de résistance bolivienne, une samba de Barrense-Dias... Le chef a choisi de rendre hommage à deux disparus avec *Partir*, la dernière composition du regretté Patrick Bocherens, mais aussi ces *Comédiens*, habilement décrits par Aznavour. Au programme aussi, *Il y a toujours un jour*, offert à Jean-Marc Poulin par notre mouvement pour la fin de sa longue activité au sein de notre comité, ainsi qu'une surprise que lui a offerte son chœur pour les trente ans à sa tête : la présence d'un accordéoniste pour accompagner *Mon amour de Saint-Jean* sous la direction de Yolande, qui faisait office de sous-directrice multi-tâches.

Les invités du soir voyaient réunis un chœur d'hommes et deux mixtes. Pour le premier, il s'agissait d'une partie du chœur d'hommes de Mathod-Suscéva étoffé de quelques

chanteurs de Cornaux, les deux groupes partageant le même directeur : Evan Métral. Voilà des chanteurs qui ont manifestement du plaisir à se retrouver une fois par semaine, entre copains, plaisir à chanter, certes, mais peut-être encore plus lors de la troisième mi-temps de la répétition ! On y cultive l'humour (qui transpire lors des présentations des titres) peut-être plus que la justesse harmonique ! De ce côté-là, on joue un peu à pile ou face et on ne gagne pas à tous les coups... Le chef aime la chanson française et l'on passe de Bécaud à Lama ou Sardou, avec un détour pour un clin d'œil à Hallyday. Relevons aussi un *Enfant du Kentucky* qui convient bien à ces chanteurs et une chanson des montagnes du nord de l'Italie écrite pour un chœur d'hommes, de Beppe de Marzi si je ne fais erreur, qui sonnait bien quant à elle.

Benoît Dupont, pour son compte, est à la tête de la chorale de Saint-Légier. Il nous proposait un tour de Suisse passant par Fribourg, les Grisons, le Valais, Neuchâtel et le Jura (jolie interprétation du hit de Vincent Girod : *Tout au long du Doubs*). Voici un exemple des côtés sympathiques d'une telle chantée : le chef est un comparse de longue date de Damien Savoy, tous deux ont chanté sous la baguette d'André Ducret ; c'est donc dans

la plus grande improvisation que leurs deux chorales s'unissent pour conclure ce tour de Suisse, avec le pot-pourri de Kaelin *Là-haut sur la montagne*.

Damien Savoy, quant à lui, dirige le chœur mixte du Crêt (FR). Toute en costume traditionnel, cette belle cohorte de chanteurs et chanteuses nous a offert la perle de la soirée : les voix naturellement belles de nos amis du pied du Moléson nous ont ravis de quelques belles pages de musique. Après la traditionnelle *Marche des caquelons*, nous avons trempé nos morces de pain dans des styles variés : une chanson populaire bulgare, l'*Adieu* de Jenkins ou l'*Halleluia* de Cohen, cette fois dans l'arrangement de l'Américain Emerson qui changeait de la version que l'on entend le plus souvent chez nous ou encore le *PHEA* de Ducret. La pièce qui a retenu mon attention est *L'humeur du temps* composée par le chef Damien Savoy, tout en délicatesse, qui mériterait d'être plus chantée par nos chorales !

Assiette, verres de rouge, échange d'adresses, de partitions, et les traditionnels chœurs d'ensemble pour servir de pousse-café !

Patrick Charles



RETOUR SUR...

## Le Chœur des XVI tire sa révérence

Ils sont venus, ils étaient tous là, amis, admirateurs, sponsors, complices de tous ordres, pour applaudir une ultime fois ce chœur désormais légendaire.

Le concert ne s'est pas voulu passéiste ou nostalgique, mais résolument festif et créatif. Après l'introduction éclatante de Vincent Perrenoud aux claviers et pédalier avec Mendelssohn, c'est avec ce compositeur que le Chœur des XVI ouvre les feux, magnifiant *Hör mein Bitten* avec la soprano Estelle Gaume-Perret en soliste. Une invocation non seulement au Dieu souverain, mais à toutes les grandes œuvres, notamment romantiques, que le chœur a traversées.

Voici maintenant le chœur a capella. Morley, Antoine de Bertrand, pour une partie Renaissance, dans l'effectif des premières heures, seize valeureux mercenaires, comme ceux d'une époque où, nous dit-on, le chœur a dû s'évertuer à se faire connaître : ce n'est qu'après avoir fait ses preuves sur les scènes

internationales qu'il a conquis la Suisse ! Maintenant *in corpore*, on chante Scarlatti dans un registre plus baroque, son superbe *Exultate Deo*, exemple parfait de l'art polyphonique !

Chansons d'ici, émotion dans tous les cœurs fribourgeois : un *Instant de bonheur* avec la figure tutélaire de Bovet et ce *Rondeau du contentement* de Kaelin ; et enfin la plume du chef, un texte de Didier Rimaud, *Roi d'humilité*. Richesse harmonique, spiritualité, tout en profondeur et en délicatesse.

Parmi les missions que le Chœur des XVI s'est données, la défense de la musique du XX<sup>e</sup> siècle n'est pas des moindres. En témoignent les trois pièces, toutes religieuses retenues pour ce concert : le *Salve Regina* de Poulenc, tout en subtilité ; l'envoûtant *Alleluia* de Randal Thompson ; et enfin ce *Song of Praise* de Knut Nystedt sur le psaume 148.

Pour mettre un point final à sa belle trajectoire avec deux créations, il fallait l'éternelle audace de la phalange seizième. La première, *Salutis aeternae dator*, avec orgue et percussions, est l'œuvre de Jean-François Michel. Une pièce de saison en ce début novembre puisqu'écrite sur un hymne de la Toussaint. Construite autour du pardon, après un début en intime prière, elle s'ouvre peu à peu, s'enfle pour atteindre le paroxysme d'un pardon universel. La seconde est signée, dernières notes écrites pour le chœur des XVI, par son chef de la première comme de la dernière heure. André Ducret nous offre ici cette *Ronde des Champs* sur un texte de son fils Nicolas. Alternant chœur parlé, polyphonie, bruitages, percussions, se jouant des alternances rythmiques et des performances harmoniques, le père fondateur a prouvé, une fois encore si besoin était, l'immensité de son talent incontesté.

Un *Soir d'octobre*, entonné la voix serrée avec l'assemblée, éloges, embrassades, poignées de mains... Autour des plateaux de délices salées ou sucrées, on a trinqué sans doute tard encore dans la soirée, aux souvenirs et à ce demi-siècle d'amitié partagée...

Patrick Charles



RETOUR SUR...

## Reflets du Lac dépose son baluchon...

Issu du groupe choral le Grapillon de Rolle et de la Chanson du Prieuré de Perroy, Reflets du Lac est né musicalement il y a seize ans réunissant sous une même bannière celles des deux villages ! Durant plus de trois lustres donc, la chorale a défendu la chanson d'ici, la chanson d'aujourd'hui, les pièces laïques et religieuses et s'est aussi frottée à la chanson harmonisée, avec bonheur, il faut le dire.

Pourtant, le temps passant et le renouvellement ayant brillé par son absence, Reflets du Lac a opté pour le coucher de soleil... J'ai assisté à mi-décembre, à l'avant-dernier concert du chœur qui rangera ses partitions dans les archives à la fin de l'année, mettant ainsi au chômage sa directrice qui pourtant ne manque pas de talent : Pamela Fleury.

Ce concert, empreint bien sûr d'un peu de nostalgie, a ravivé quelques souvenirs au fil des titres interprétés, souvenirs extraits du *Baluchon* d'André Ducret et Emile Gardaz.

Un superbe *Festival Gloria* anglo-saxon signé Cary Miller avec accompagnement de piano, pièce à faire découvrir sous nos latitudes, pas trop difficile et très appréciée du public.

Détour en terre russe avec l'harmonisation de Michel Waeber du *Temps du muguet*, puis, au retour, *La Chanson d'ici* (Kaelin / Gardaz).

L'excellente pianiste Katerina Kabakli prêtait son concours dans l'accompagnement des pièces, mais proposait aussi des intermèdes tout en subtilité : un *Prélude* de Chopin et un extrait des *Saisons* de Tchaïkovski.

Mais revenons au chœur qui enchaînait avec *la Complainte de Pablo Neruda* (Ferrat / Aragon) dans l'harmonisation de Germinal Salvador, bon choix qui mettait en valeur toutes les voix. Une adaptation pour trois voix mixtes ensuite (heureuse initiative pour soulager la valeureuse petite phalange d'hommes !) de l'*Adoramus Te* de Haendel,

avec piano. Un passage quasi obligé par le tube de Cohen (*Hallelujah*, avec un « H » nous a précisé le présentateur !)

Vient *Une Petite chanson* de Torche, un air qui veut nous convaincre que, durant toutes ces années, Reflets du Lac n'a jamais eu d'autre objectif que le plaisir de chanter ! Un instant de recueillement avec *La Prière du Pâtre* (Bovet).

Un autre *Alleluia* (sans « H » celui-ci), de William Bird, nous a plongés dans la Renaissance, avant d'annoncer Noël avec le *Minuit chrétien* d'Adolphe Adam dans la version arrangée par Jean-Claude Fasel.

Le point final nous conduit en Afrique avec un traditionnel *Kuimba*, le public assurant spontanément les percussions qui leur tenaient les doigts !

Nous sommes tristes de perdre ainsi une société du mouvement et espérons que les chanteurs orphelins trouveront une autre occasion de chanter et pourquoi pas, qu'ils deviennent membres individuels d'ACJ et profitent des occasions que nous proposons !

Patrick Charles

RETOUR SUR...

## Opération Bracaillon à Bussy-Chardonney

Tout de suite en entrant dans la salle, on est saisi par un bien-être indéfinissable. Est-ce dû à l'accueil bienveillant, au joyeux désordre autour de la buvette prise d'assaut, ou bien tout simplement au calme des choristes qui s'activent sans stress à leurs tâches diverses avant de monter sur scène ? Le ton est donné : convivialité et simplicité.

Enfin le rideau s'ouvre. Les soixante chanteurs investissent peu à peu la scène sur la musique de *Mission impossible* et l'on comprend très vite la raison de ce titre lorsque le jeu des acteurs commence.

Rien n'est facile pour les habitants de ce village bien ancré dans ses traditions : le véganisme galopant (!), le chômage, la taxation paysanne, la délocalisation de la poste, le déracinement (en Suisse allemande !)... Autant de sujets parfois graves abordés avec drôlerie par des acteurs incarnant savamment leur personnage, maniant la carica-

ture avec délectation. Ainsi, ce groupe de femmes qui décident de monter une opération secrète pour résoudre un problème lancinant, tandis que cette poignée d'hommes planchent sur une opération tout aussi secrète qui devrait apporter une solution à leurs problèmes. La chute, surprenante et loufoque, portée par une mise en scène inventive signée Caoimbe Cantwell, nous rappelle qu'*Opération bracaillon* était bien le titre de la pièce.

Vous l'avez compris, ici on parle « vaudois », on pense « vaudois » et on agit « vaudois » grâce à ces deux « chenoilles » Jacky Mingard et Stephen Rempe qui, année après année, mettent leur écriture truculente au service du cœur, afin de donner un écrin de qualité à ce joyau qu'est la musique chorale. Ces voyous de la plume nous rendent parfois chèvres lorsque, d'une blague à la vaudoise jetée à la va-vite, ils introduisent un chant au message profond.



Les pièces chorales qui se fauillent entre les heurs et malheurs de nos anti-héros, nous emportent par leur maestria et leur justesse. Quelle énergie ! Le chef, Raoul Baumann, maîtrise parfaitement son équipe. Grâce à ses harmonisations musicales taillées sur mesure, il réserve à chaque voix son moment de plaisir musical. Et le plaisir, on le ressent lorsque ces soixante chanteurs habités nous interprètent les quatorze chants du répertoire, avec force et passion, accompagnés magnifiquement par un orchestre très investi (Fabienne Siegwart, piano ; Jean-Luc Decrausaz, batterie ; Gaby Palmintery, basse ; Hugues Mingard, guitare ; Nicolette Regard, violon).

Et nous public, nous prenons et dégustons sans modération, sans restriction. Même si, après réflexion, nous nous rendons compte que les *allegro* et les *fortissimo* n'ont laissé (presque) aucune chance aux *piano* et *pianissimo* malgré la direction élégante et sensible de Raoul Baumann, remplacé dans quatre chants par la talentueuse et délicate codirectrice Elodie Jacob.

Choisir mon coup de cœur parmi les quatorze chansons interprétées me semble autant relever de l'aléatoire que l'achat de billets de tombolas qu'on m'a proposés en après soirée... Entre les trois chants de Goldman (*Destin, Famille, A nos actes manqués*), *Les filles de l'aurore* de W. Sheller, *Gardien de nuit* de Louis Chedid, *L'assasymphonie* de Dove Attia, *Elle a, Elle a* de Michel Berger, *Si jamais j'oublie* de Zaz, *The sound of the silence* de Paul Simon, *La Seine* de Mathieu Chedid, *Le portrait* de Calogero, *Vivo per lei* de Gatto Panceri et *Le coup parfait* de Marc Aymon, mon cœur balance... J'opterais tout de même pour deux chansons qui m'ont particulièrement touchées : *L'assasymphonie* chanson percutante servie par le tempérament de feu de l'Avenir de Bussy-Chardonney, puis *Vivo per lei* nuancé et très fort. Quant au quinzième chant, hors programme, *Le liauba des femmes*, j'ai beaucoup aimé sa portée symbolique...

Sylvie Baumer,  
choriste du Chœur Harmonie  
Yvonand



RETOUR SUR...

## Rêvons devant le rideau rouge de l'Harmonie des Forêts

### Elles étaient toutes là !

En ce dimanche 4 novembre 2018, l'Harmonie des Forêts de Villars-Tiercelin a offert à son public un panel de mélodies issues des comédies musicales.

Ah ! Les mélodies des comédies musicales ! Elles sont enfouies au fond de nos cœurs. Elles tournent dans nos esprits. Elles effleurent nos lèvres en un bienfaisant murmure. Il y en a même, parfois des plus agaçantes, que d'instinct, tous en chœur, nous reprenons.

### Les comédies de la vie

Les comédies musicales traversent toutes les périodes et tous les sentiments d'une vie. Avec *Chem Cheminée* et *Mary Poppins*, la comédie musicale prolonge les contes de fées de notre enfance. Avec *Edelweiss*, extraite de *La Mélodie du Bonheur*, la voilà antidote aux terreurs des années de guerre. Avec elle

vibrent nos premières émotions sentimentales. Il suffit d'écouter Tony déclamant son amour à *Maria*, pour que l'adolescent tapi dans l'âme du plus costaud des hommes essuie la larme qui perle au coin de l'œil. Ah ! L'ivresse de nos premières amours. *Les uns contre les autres* de Starmania, nous laisse un goût d'amertume. A cette époque-là, nous rêvions d'un monde meilleur. Mais, hélas qu'est-ce qu'un monde meilleur sans le pouvoir de fleurs ? Alors, ne vaut-il pas mieux invoquer le ciel, invoquer *Notre-Dame de Paris* et lui chanter ce païen mais néanmoins déchirant *Ave Maria* ?

Allez ! Allez ! Ne sombrons point dans la nostalgie ! Qu'éclate notre joie et replongeons-nous dans l'*America* de *West Side Story*. Comment parler des Etats-Unis sans passer par l'*Oklaoma*. Nous pourrions croire que là-bas, la vie n'est que chansons ! Quand on chante, ne sommes-nous pas *Les Rois du*

*Monde* ? Roi de quel monde ? Mais, on s'en fout de quel monde ! Chantons avec *Les Misérables*, *À la volonté du peuple*. Chantons pour que l'espoir et la foi soient plus forts que le désespoir et l'injustice !

Bientôt décembre débarquera. Il se conjuguera sur le mode « Noël ». Neigera-t-il à Noël ? De nos vœux, appelons donc un *Noël Blanc* ! À Noël, n'espérons-nous pas des cadeaux à profusion ? Ils seront apportés par les rois mages à la condition expresse de leur ouvrir la voie en entonnant *La Marche des Rois*.

Quant à moi, le jour où je partirai rejoindre les étoiles, je voudrais que résonne l'écho de *Memory*. Oui les comédies musicales convoquent toutes les émotions, celle du corps comme celles de l'âme.

Alors finissons en beauté, réjouissons-nous, chantons et dansons avec Audrey Hepburn son éternel *J'aurais voulu danser*. Ce sera l'apothéose !

### Les succès d'autrefois vivent toujours en nous

Cocatrice, tes succès d'autrefois sont enfouis en nous, comme couve la braise. Ils n'attendent que le souffle de la mémoire pour en raviver la flamme. Tes deux génies palindromes, Léon et Noël, nous ont fait comprendre que la comédie musicale s'avère le prolongement des contes de fée de notre enfance, le refus de devenir trop vite adulte et qu'un monde meilleur existe... Tout cela en musique.

La simplicité alliée à l'ardeur de chanter de l'Harmonie des Forêts ont fait souffler un vent de liberté sur les voix. Nous l'avons senti passer et au fur et mesure des interprétations, nous sentions monter le plaisir. Et le public avait envie de chanter avec vous. C'est le signe évident que vos émotions débordaient sur le public.

### Fait GAFE

Gilbert Bezençon (G), Alain Devalonné (A), Françoise Kisling (F), Edwige Clot (E) ont inventé pour le plaisir de nos sens l'ensemble vocal GAFÉ.

Tous chefs de chœurs, ils ont simplement offert leur bonheur de chanter. Bonheur transmis à travers une douzaine de titres, nous conviant à leur table, avec couteau, bol et fourchette, tous les couverts d'une suite de Patrick Bron et Gil Pidoux, nous rappelant aussi le cycle des saisons avec PHEA. Ils ont fêté ce mois de mai et cette autre balade au printemps. Ils ont titillé la géographie entre le Haut-Valais et le canton de Vaud, ainsi le Rhône s'est un instant confondu avec la Moldau. Je ne suis pas critique musical et je n'ai que goûté au plaisir d'écouter.

### Rideau

Non, Harmonie des Forêts, ne tirez pas le rideau, laissez-le ouvert comme une invitation vers ces années à venir !... Laissez vibrer vos émotions et chantez encore et toujours. En sus, vous avez le sens de l'accueil et le papet partagé, une communion à la vaudoise, reste accrochée à votre signature.

Sincèrement  
Dominique Tissières

RETOUR SUR...

## Le Chœur de mon Cœur à Chorus

Le 8 mai dernier, notre pianiste, Cécile Roulin, a partagé une pub de la RTS sur notre groupe WhatsApp du CMC. Il s'agissait d'un casting pour une nouvelle émission diffusée en novembre 2018. Le descriptif destinait l'émission à douze ensembles vocaux romands, capables d'allier chant et danse dans une même prestation. « Euuuh mais c'est fait pour nous ! » a fait remarquer Alice Pacifico, l'une de nos chorégraphes. Tout le monde s'est rapidement emballé, des emojis avec des cœurs dans les yeux inondaient la conversation. Fabien, notre directeur, nous a ramenés gentiment sur terre : « C'est très intéressant, mais il y a plein de paramètres à prendre en compte et le délai d'inscription est fixé au 23 mai ! ». Très juste Fabien, il fallait donc agir vite !

Ce projet nous a tout de suite tenu à cœur. Ainsi, après quelques échanges de mails, notre inscription était déposée auprès de la RTS. Malheureusement, le casting, les répétitions et l'émission demandaient aux candidats beaucoup de disponibilité. De nombreux chanteurs ont donc été contraints de renoncer à l'aventure.

Et c'est le dimanche 24 juin que notre joyeuse bande de vingt choristes surexcités, toujours accompagnée de Fabien, a fait ses premiers pas à Genève pour le casting. La production de l'émission nous a demandé d'interpréter deux chansons. Nous avons choisi *Bohemian*

*Rhapsody* de Queen et *Tous les mêmes* de Stromae. Le jury nous a félicités et nous a informés que nous serions recontactés une semaine plus tard pour le verdict. Pour nous aider à prendre notre mal en patience, nous sommes allés nous rafraîchir autour d'un verre et nous sommes éclatés lors d'un *Blind test* à la Fête de la musique à Genève.

A peine une semaine plus tard, Pauline Bernier, notre ambassadrice, nous l'a annoncé en majuscules : « J'AI EU LA RTS AU TÉLÉPHONE ! ON EST PRIS ! ». Et là : explosion de joie ! Nous étions tous ravis d'avoir rejoint cette aventure. Nous savions que tout ce qu'on allait vivre serait à jamais gravé dans notre c(h)œur.

A la rentrée scolaire, nous avons mis les bouchées doubles. Les répétitions se sont enchaînées et nous nous sommes très rapidement retrouvés le vendredi 16 novembre 2018, premier jour de répétition en studio. Nous avons débarqué (pas tout à fait en avance), dans cette immense tour de la télé. Très vite, nous avons été portés par l'ambiance bon enfant qui régnait entre les chœurs et au sein du nôtre. Notre tour est arrivé : « Le Chœur de mon cœur sur le plateau » a annoncé un technicien. Premières impressions dans l'arène de Chorus : tout le monde était silencieux, impressionné, on faisait beaucoup moins les malins. Notre demi-heure de répétition a filé à une vitesse folle et

déjà, nous devions céder notre place aux suivants.

Le soir de la première émission, nous étions dans un état de stress mêlé à une vive excitation. Nous étions les premiers à passer, les premiers de l'histoire de Chorus ! Les notes de Stromae ont retenti : ça y est, c'est le moment les gars ! La chanson nous a paru durer vingt secondes. De vifs applaudissements nous ont raccompagnés jusqu'en coulisses. Nous avons ensuite admiré et encouragé les autres candidats jusqu'à l'annonce finale : qui reviendra à Chorus pour l'émission du 1<sup>er</sup> décembre ? Jonas Schneiter, l'animateur, a prononcé notre nom. On s'est tous tombés dans les bras les uns des autres, Pauline a même lâché quelques larmes pour l'occasion.

Nous avons mis les bouchées doubles cet été, mais ce n'était rien comparé à l'intensité des répétitions pour préparer la finale. Vendredi 30 novembre, nous avons repris le chemin de Genève pour la dernière émission. De retour à la RTS, nous nous sommes sentis tout de suite très à l'aise. Nous avons fait connaissance avec l'autre chœur fribourgeois, Cake O'Phonie, dont deux des membres avaient déjà fréquenté le CMC. Dans les coulisses, nous avons même lancé le *Noël tzigane* de Francis Volery pour nous mettre en confiance. Puis, à notre tour de répéter notre chant a capella ! Nous sommes à ce moment-là confrontés à un problème de son majeur et cela nous déstabilise quelque peu. Nous ne nous laissons toutefois pas abattre : on se soutient, on rit, on joue aux cartes, au loup-garou, on mange, on boit...

Bref, on se sent bien et on a hâte de retourner dans l'arène.

L'émission de la finale est lancée, on regarde, on apprécie, on applaudit, puis vient notre tour. Cette fois, pas d'orchestre pour nous accompagner. Un silence religieux s'est installé dans l'arène, puis nos voix. Ces voix que nous avons beaucoup de peine à harmoniser la veille semblent soudain très bien s'accorder. Le lion est mort et nous sommes fiers de ce que nous avons accompli. Nous enchaînons avec la battle contre nos amis fribourgeois. On a envie de rire, mais il faut garder notre sérieux car notre chanson *Crazy* requiert plutôt des expressions faciales de fous à lier.

Dernières notes, derniers accords de Gnarl Barkley qui symbolisent la fin de notre aventure à la RTS. A ce moment-là, on sait tous que les instants magiques que nous venons de vivre resteront pour toujours bien ancrés dans nos souvenirs. Puis vient l'annonce de la chorale gagnante : Cake O'Phonie ! Nous sommes si heureux pour nos copains fribourgeois, nous crions, applaudissons, les enlaçons. Ils feront de parfaits représentants de la Suisse romande en Suède à l'Eurovision.

C'est avec tout notre cœur que nous remercions toutes les personnes qui nous ont soutenus de près ou de loin à l'occasion de Chorus. Il nous est difficile de trouver les mots pour exprimer toute notre gratitude. A très vite pour de nouveaux moments riches en émotions et en chansons.

Anaïs Rey



RETOUR SUR...

## L'incroyable Noël de la *Famille en Or*

La proposition est arrivée comme un cadeau de Noël en avance. Yann Zitouni, le producteur et animateur de l'émission *Paradiso* sur RTS La Première, avait vu et aimé notre spectacle *Une Famille en Or*, en juin dernier au Bicubic. Il ouvrait donc les portes du studio 15 aux chœurs Ladoré et L'Annonciade, à l'occasion d'une émission spéciale pour les fêtes de fin d'année. Une heure de notre concert à enregistrer en public, un lundi soir de novembre. Quelle opportunité !

Il a fallu s'organiser à la hâte, mais la grande famille *Lannonciadoré* s'est rendue à la Sallaz in corpore : septante choristes de tous les âges, accompagnés de leurs trois fidèles musiciens et, bien entendu, de leur directeur Fabien Volery. Nous formions une marée noire, orange et turquoise que les journalistes qui passaient regardaient avec curiosité. Il y avait cette tension, cette effervescence d'avant-concert.

### La voix au premier plan

Pour moi, la radio est un quotidien et je jouais à domicile. Mais peu importe que l'on connaisse ses rouages ou non, sa magie opère à chaque fois. Et j'ai senti que mes amis chanteurs, adultes et enfants, étaient dans le même état : à la fois heureux, émus et impressionnés.

La radio, c'est la voix au premier plan ! A chaque auditeur de se faire ses propres images. Pourquoi ne pas laisser tomber nos mises en mouvement habituelles pour se concentrer sur la musique seule, alors ? L'énergie que nous aurions fait passer n'aurait pas été la même que sur scène. Car la radio dévoile plutôt qu'elle ne masque les petits travers : on y entend chaque fausse note, chaque voix qui ressort, chaque baisse de régime.

Alors oui, il fallait répondre aux contraintes techniques, s'adapter à l'espace restreint... Et puis, diffusion différée oblige, faire semblant d'être le soir de Noël, ne pas pouffer quand l'animateur évoque le réveillon. Mais l'émotion était bien là, le public réceptif, et j'ai ressenti une concentration particulière chez les choristes, une cohésion plus forte que jamais. Nous n'avions qu'une seule prise d'une heure et au dernier signe du chef, il fallait rendre l'antenne, ou du moins faire comme si. Nous en avons presque oublié que l'on n'était pas en direct.

### Un cadeau sur les ondes

On ressent toujours de la nostalgie lorsqu'un spectacle se termine. *Paradiso* nous a permis non seulement de prolonger la *Famille en Or*, mais aussi de lui offrir un nouvel écho, un écrin sur les ondes. Une belle manière aussi de lui dire au revoir.

Nous avons enregistré les extraits de ce spectacle comme on emballe un présent, pour notre public et pour tous ceux qui nous auront découvert sur La Première : avec tout le soin et l'amour possible, mais aussi l'espoir qu'il plaira à son destinataire.

Jessica Vial

L'émission du 24.12 est à réécouter sur [www.rts.ch/paradiso](http://www.rts.ch/paradiso) (elle est aussi en lien sur le site A Cœur Joie)



RETOUR SUR...

## Le Madrigal du Jorat chante l'Avent à Maraçon

Noël approche, tout comme beaucoup de gens s'approchent du temple de Maraçon, en ce dimanche 2 décembre 2018, pour écouter le Madrigal. Nous pénétrons dans le temple, et ressentons tout de suite l'ambiance douce et chaleureuse de cet endroit parfait pour une fête de Noël, qui nous permet de revivre par les chants et les contes, cette nuit où Jésus est né, il y a bien longtemps. Les bancs se remplissent, les gens présents sont tous réunis pour le plaisir et la joie de venir goûter au Madrigal du Jorat.

Les chanteurs investissent le chœur du temple de leur présence chaleureuse et leur bonne humeur. Une vingtaine de chanteurs et un parfait équilibre entre les hommes et les femmes. Après quelques mots de bienvenue prononcés par Madame Zeller, municipale, et par le directeur André Denys, le concert commence. Entre les chants, nous avons la chance d'entendre trois contes dits par Marie-Claire Cavin-Piccard, conteuse et chanteuse.

Le premier nous emmène en Galilée, il y a bien longtemps, sur les traces d'un berger qui

suit l'Étoile jusqu'à l'étable de la nativité. Nous sommes transportés par les mots de la conteuse et la beauté des notes. Tout est silence et chacun est à l'écoute : lorsque Jésus le sauveur est né, nous ressentons cet amour, cette chaleur, cette joie. Lorsque l'homme sort dans la nuit, dans la neige, nous sentons des frissons nous parcourir les bras, les flocons de neige tomber autour de nous.

Nous voici suivant le cortège des rois, emmenés par le son du tambour. Puis une histoire qui nous plonge dans la nuit glaciale, nuit de grand vent, où le Madrigal joue le rôle d'Eole... ambiance surréaliste, unique... nous frissonnons. Puis le concert se termine avec *Noël au Cœur du Monde* de Bernard Ducarroz et Charly Torche. Une agape fait suite au concert, durant laquelle chacun pourra se restaurer, mais aussi aura l'occasion de remercier les acteurs pour ces moments magiques de grâce, de qualité et de justesse.

Martine Stadler  
chanteuse de la Pastourelle



RETOUR SUR...

## La Pastourelle assure la Veillée malgré tout !

Au cœur d'une des plus noires nuits de décembre, les lumières de l'église de Cheyres, joliment perchée sur son tertre au milieu du village, ont attiré de nombreux amis, familles et paroissiens. Ils sont venus à l'invitation des membres de la Pastourelle, réunis dans le chœur sous l'œil bienveillant de saint Nicolas. L'affiche du concert annonçait une collaboration avec le Quatr'ain, un quatuor vocal de Bourg-en-Bresse, rencontré lors d'un voyage du chœur en Bourgogne. Le refroidissement du ténor de ce petit ensemble a bouleversé, à la dernière minute, le programme prévu. Mais qu'à cela ne tienne, la Pastourelle a de la ressource et beaucoup de talents dans ses rangs !

En première partie de sa prestation, elle nous a gratifiés de beaux airs profanes, dont quelques mélodies d'amour qui laissent augurer du meilleur pour le cabaret du mois

de mai prochain. La seconde partie a fait la part belle aux chants religieux et de Noël, connus et moins connus, le chœur ayant à son répertoire des partitions de chez nous, mais aussi de divers pays, dont un très beau gospel. J'ai été touchée par les solos des uns et des autres qui mettaient de la joie et créaient de la surprise dans des chants connus, pour certains chantés aussi en ce mois de décembre par le Madrigal du Jorat. La chantée finale, avec l'émouvant *Hallelujah* de Léonard Cohen, les traditionnels *Adeste fideles* et *Douce nuit* a ravi les cœurs et a offert à chacun de participer à la joie communicative de la Pastourelle, instants hautement précieux où on se sent faire partie d'une grande famille. Un immense merci à André Denys et à la Pastourelle pour ces beaux moments de partage.

Fabienne du Madrigal du Jorat

RETOUR SUR...

## Senteurs de Noël, santons de Provence...

En cette soirée du 8 décembre, le public a bravé le fort mistral du Jorat pour pousser les portes du temple de Mézières afin de venir se réchauffer au soleil des accents provençaux !

Cette belle histoire écrite par Yvan Audouard met en scène la naissance du divin enfant dans un petit village de Provence.

En soufflant parfois dans sa trompette, c'est l'ange Bouffaréou qui nous annonce la nouvelle et nous présente les différents personnages dont l'aveugle, le Boumian, le meunier, le Pistachier et la poissonnière, ...

Par des chants traditionnels de Noël et des pièces moins connues de Charly Torche, Pierre Huwiler, le chœur accompagné à l'orgue par le talent de Dominique Rosset Blanc introduit les différentes saynètes de ce véritable conte de Noël.

Merci aux acteurs, aux choristes de l'Aurore de Sullens et bien sûr à Stéphane Mösching pour la mise en scène et la direction du chœur.

Un moment de pur bonheur suspendu au son des grillons sur ce chemin de Noël rempli de lumière.

Catherine Débois-Ruffieux



RÉFLEXION

## La musique rendrait-elle intelligente ?

Un article pour le moins intéressant est paru dans *Le Temps* l'été dernier, article faisant état des recherches d'Isabelle Peretz autour des tests d'intelligence, de la mémoire et des acquisitions scolaires auprès des jeunes musiciens.

Cet article s'appuie notamment sur le livre publié par la chercheuse chez Odile Jacob sous le titre *Apprendre la musique – Nouvelles des neurosciences*. Nous en résumons ici quelques éléments significatifs.

1) Une étude canadienne portant sur les bébés de 6 mois dont les parents ont régulièrement chanté des comptines, battu la mesure, bougé en rythme, la communication parents-enfants est nettement plus intense, les développements socio-émotifs (exploration, sourires) sont bien plus présents que chez les bébés n'ayant pas bénéficié de cette stimulation « musicale ». Isabelle Peretz y voit là les prémices de l'intelligence.

2) Vers 6 ans, des cours de musique (piano, chant...) conduisent à de meilleurs résultats sur l'échelle du développement intellectuel.

De même, il est constaté, à 8 ans, une meilleure acquisition de la lecture chez les enfants musiciens.

3) Cette supériorité des jeunes instrumentistes ou chanteurs semble se maintenir durant toute la scolarité, selon une enquête menée auprès de dix-huit mille élèves de 16 ou 17 ans. Les jeunes Canadiens faisant partie d'une chorale ou d'un orchestre réussissent mieux dans toutes les matières évaluées (mathématiques, biologie, langues...). Il semblerait également que les cours d'arts plastiques ne montrent pas un tel avantage.

4) Il faut cependant relever que si la musique favorise les apprentissages, elle n'entraîne nullement un QI supérieur à l'âge adulte ! Un musicien professionnel, par exemple, ne sera pas du tout assuré de maintenir un niveau intellectuel élevé ! Voilà qui remet l'église au milieu du village...

Pour en savoir plus, consultez l'entier de cet article sur notre site internet (onglet « presse et librairie »)

Patrick Charles



# DOSSIER SPÉCIAL OPÉRA

## DOSSIER - OPÉRA

### Les chœurs se tourneraient-ils vers l'opéra ?

On le sait depuis belle lurette, les modes sont faites pour arriver aussi vite qu'elles disparaissent ! Le fait que le monde choral se soit tourné à quelques reprises ces derniers temps vers l'art lyrique n'est-il précisément qu'un effet de mode ou nous prouve-t-il que l'art lyrique deviendrait plus populaire ?

Il est vrai que des chaînes comme *mezzo*, la programmation d'opéra dans les salles de cinéma, donne la possibilité de découvrir cet art qui avait la fâcheuse habitude de passer pour élitiste... S'il reste encore difficile d'accès pour beaucoup, nombreux sont ceux cependant qui prêtent une oreille et un regard nouveaux sur cette forme de spectacle.

Les chœurs commencent à s'y intéresser : le chœur d'hommes de Goumoens, qui crée de toute pièce un opéra dans la veine romantique, le chœur Horizon qui se lance dans une version actualisée du *Nabucco* de Verdi, notre ex-guide musical, René Falquet, qui écrit un opéra sur une œuvre d'Ibsen, une cheffe de chœur chanteuse lyrique à Chapelle sur Moudon qui fait chanter régulièrement à ses gens des pièces tirées d'œuvres scéniques, et le mouvement A Cœur Joie qui consacre son

dernier grand atelier au lyrique (représentations en mai prochain !). Nous avons même appris qu'une école d'opéra forme des enfants à cet art à Genève !

Un chœur qui bouge — chorégraphies, mises en scène, mises en situation — qui raconte une histoire — comédies musicales, jeux scéniques, opérettes, voire opéras — est un chœur qui cherche à faire vivre la musique autrement. A l'heure du tout visuel, il s'agit de s'adresser à son public avec des formes nouvelles. Non pas pour céder à une mode, mais bien plutôt pour répondre à nos propres envies !

Le monde choral prend des virages. Certains sont de petits détours prudents. D'autres des épingles à cheveux ! A Cœur Joie est le témoin de cette recherche permanente qui donnera un souffle nouveau à cet art que tous ensemble, et sous tant de formes, nous apprécions.

Nous consacrons dans ce numéro un dossier spécial à l'art lyrique... Suivez-nous derrière les ors et le velours, entrez dans les coulisses de notre dossier opéra.



DOSSIER - OPÉRA

## Défi relevé à Goumoens

Pour célébrer les 150 ans de l'Harmonie des Campagnes, il fallait frapper un grand coup ! Du côté du spectacle qui devait marquer cet anniversaire, le compositeur Blaise Mettraux et son acolyte poète Nicolas Ruegg avaient quasiment carte blanche. Ils se sont donc pris à rêver : « Et si on montait un opéra » se sont-ils dit pleins d'inconscience ! Mais tant qu'à faire, un opéra original qu'on va créer du premier mot à la dernière note.

Vous dire que des regards dubitatifs n'ont pas été échangés entre les membres du comité serait sans doute mensonge, mais ils ont su faire confiance. Et bien leur en a pris !

« C'est au bord d'un lac qu'on avait installé le camping-car ! Loin de tout, pour imaginer ce que pourrait être NOTRE opéra ! C'est qu'il y a des codes à respecter ! Un opéra romantique doit finir dans le drame, par exemple ! » nous dit Nicolas Ruegg.

Il y a un siècle et demi, alors qu'était fondée l'Harmonie des Campagnes, l'opéra était au paroxysme du romantisme (*La Traviata* a été créée en 1854). C'est dans ce registre que ces deux créateurs imaginent leur intrigue. Celle-ci va faire la place belle à un acteur fondamental, un personnage à part entière : un chœur d'hommes ! Ajoutons à cela un suppôt de Satan, un Lucius sombre et machiavélique à souhait, et une chanteuse lyrique (Lady Va), toute gantée et chapeauté, conviée par le chœur à l'accompagner pour une participation à un concours musical au sud des Alpes... Les grandes lignes sont posées.

Nicolas et Blaise connaissent les deux solistes, basse et soprano, qui vont être les complices de cette aventure en prêtant leur voix et leur physique à cette œuvre originale : il s'agit de Jérémie Brocard et de Carine Séchaye. Le compositeur s'attèle à une partition pour orchestre (une quarantaine de musiciens). Mais il en tire rapidement une réduction pour piano, celle interprétée avec une intelligence remarquable par Guy-François Leuenberger, constamment à l'écoute afin de coller en permanence aux libertés des solistes comme aux mains du chef.

Côté décor, Nicolas Ruegg imagine un cadre simple, jouant sur trois plans : le plateau figurant le salon feutré où répète le chœur ; l'avant-scène, au niveau des spectateurs, sera la rue, les extérieurs ; tandis qu'une mezzanine symbolisera la soupente dans laquelle la cantatrice se verra enfermée par l'infâme Lucius. Le procédé, à la fois simple et pragmatique, convient parfaitement : « Pas de décorum inutile, on va à l'essentiel, la musique, les voix, l'histoire » nous dit Nicolas. Côté costume, on est au milieu du XIX<sup>e</sup> : cape, canne à pommeau, chapeau claqué du côté des hommes, robe foisonnant de volants et dentelles pour la vedette féminine.

Blaise Mettraux s'amuse, dans sa partition originale à faire référence aux compositeurs de l'époque. Verdi, Berlioz ne sont pas loin ! Il y a de moins bons inspirateurs !... Interprétant son propre rôle, décision est prise, il sera sur la scène avec ses chanteurs, et non pas dans une fosse d'ailleurs inexistante !

De son côté, Nicolas Ruegg entrelace les vers, tisse l'intrigue. Il sait qu'une fois la situation en place, on ne peut plus revenir en arrière. Le coup d'essai se doit d'être un coup de maître ! Il s'amuse à placer des mots d'aujourd'hui dans la bouche de personnages d'un autre siècle.

Les chanteurs, un an durant, vont se confronter au par cœur, s'approprier leur rôle, aucun ne devant rester en arrière ! Attitudes corporelles, expressions de visage, réactions appropriées... Autant d'apprentissages nouveaux pour la plupart de ces chanteurs de chœur d'hommes, habitués à l'alignement réglementaire et auxquels le metteur en scène, qui recherche la spontanéité et le naturel, ne demande pas des gestes précis, calculés, mais une inventivité plus personnelle.

Le chef déniché parmi ses choristes des perles qui s'ignoraient peut-être. Notamment un quatuor de vilains canards qui s'accoquine avec l'affreux Lucius. Ces quatre hommes maîtrisent à merveille une partition qui est loin de leur faciliter la tâche, interprétant avec une parfaite cohérence leur rôle de sbires retors ! D'autres voix aussi se détachent de l'ensemble, assurant solidement les rôles périphériques.

Le pari reste audacieux, au demeurant : on se pose des questions ! Comment le public va-t-il réagir ? Sera-t-il au rendez-vous ? Comment marier la fête populaire et ses flonflons avec l'ambiance propre aux ors et velours de la salle d'opéra ? Autant de questions

chez les organisateurs, comme chez les créateurs. Mais le pari sera payant : le public répond présent et, qui plus est, s'avoue conquis, découvrant pour beaucoup que l'opéra n'est pas que l'art élitaire qu'ils imaginaient ! Peut-être seront-ils abonnés à la saison lyrique de la salle lausannoise la saison prochaine... Les chanteurs eux-mêmes se congratulent, se félicitent mutuellement au soir de la dernière. On ne les avait jamais vus chargés d'une telle émotion. Eux aussi ont l'impression d'avoir franchi un seuil, d'être entrés dans un nouveau monde.

Le rideau est tombé sur la dernière, on écluse des bières, on tient éveillé grâce au café, même si la fatigue est bien présente : les paupières ont une furieuse envie de céder, mais les pupilles, elles, brillent encore de l'éclat des projecteurs, à moins que ce soit une étincelle de plénitude, comme un rayon de bonheur : « On l'a fait ! »

Demain ? Qui pourrait le prédire ? Mais les auteurs se prennent à rêver : « Un autre chœur d'homme pourrait le reprendre, tout le matériel est à disposition... » ; « Une scène comme celle du théâtre du Jorat pourrait très bien accueillir la re-création de cette œuvre... » ; « Une troupe professionnelle qui monte des opéras de chambre pourrait y trouver matière à spectacle ! » Blaise Mettraux imagine un avenir pour son bébé. Quant à Nicolas : « Refaire un opéra ? Pourquoi pas ! Puisqu'on a prouvé que c'était possible ! »

Patrick Charles



## DOSSIER OPÉRA

### Pascal Mayer et les chœurs d'opéra

#### Si je ne fais erreur, Pascal Mayer a succédé à Véronique Carrot ?

Pas du tout. L'opéra de Lausanne n'a pas de chef des chœurs attitré : ils engagent les chefs en fonction des projets.

#### Une première collaboration avec l'opéra de Lausanne ?

Non, Vigier m'a proposé quelques productions, une par année environ. Mais l'opéra reste un peu anecdotique pour moi. J'ai travaillé pour Avenches régulièrement, depuis vingt-deux ans j'assure cette fonction, mais c'est un peu particulier puisque les spectacles se donnent en extérieur.

#### Il faut des qualités spécifiques pour tenir ce poste ?

En fait, je ne crois pas avoir le profil du chef de chœur d'opéra ! Avenches a retenu mon

offre de services, c'est vrai, et puis il faut dire que je dirigeais le chœur du Théâtre du Jorat. J'avais donc quand même un peu d'expérience du spectacle scénique, mais j'avais très peu de connaissance du répertoire lyrique ! Et puis les chefs de chœur d'opéra sont souvent aussi des répétiteurs qui travaillent avec les solistes et là je n'avais aucune expérience. Mon travail principal est celui de diriger des chœurs. Or là, il ne s'agit que de les préparer. Tu ne diriges jamais, ou alors en coulisses... Ce n'est pas ce que je préfère. D'autre part quand le spectacle est lancé, tu ne peux plus intervenir. Les choristes sont sur scène, aux mains du metteur en scène, tu n'es plus qu'une courroie de transmission entre lui et les chanteurs, et quand arrive le chef d'orchestre, entre ce dernier et le chœur. Ce n'est pas toujours simple d'ailleurs.



Comment se passe la collaboration avec le chef d'orchestre justement ? Un mot à dire sur les tempi ou les options d'interprétation ?

Ça dépend des chefs ! Si on avait prévu un crescendo ici ou un piano là, il dira oui ou non. Mais il est aussi conditionné que le chef des chœurs par ce qui se passe sur le plateau : on écoute d'abord, on regarde et on essaie d'intervenir en fonction !

Est-il possible pour le chef des chœurs d'intervenir si les demandes du metteur en scène empêchent de chanter correctement ?

Oui, c'est même mon travail, d'intervenir, sur une entrée ou une sortie par exemple. De là à être écouté... Encore une fois ça dépend des metteurs en scène ! Les choristes eux-mêmes peuvent s'exprimer ; parfois sans succès d'ailleurs ! A Avenches, comme les conditions du plein air sont plus difficiles, je dois plus m'assurer que les placements, les positions du chœur soient les plus propices possibles !

Ce n'est pas frustrant de se rendre invisible dès que le rideau se lève ?

C'est surtout long ! Dans *Così fan tutte*, le chœur a peu à faire ! Il y a quelques interventions qu'on ne fait pas sur scène, mais carrément depuis les loges ! Un choix du metteur en scène. Et tout à coup, il faut à nouveau être sur le plateau après une grande attente. Je préfère un spectacle où le chœur est plus actif.

Des écrans en coulisse ?

Oui, c'est l'avantage des grandes maisons, elles sont correctement équipées ! Quand on chante en coulisse, c'est moi qui dirige les chœurs en suivant sur écran ce qui se passe sur scène...

Comment sont choisis les choristes ?

A Lausanne, comme il n'y a pas de chœur de l'opéra, ils sont choisis en fonction des productions ! Par contre, comme la plupart sont jeunes, ils ne connaissent pas le répertoire – un obstacle au par cœur ! – et cela demande une plus grande préparation. En corollaire, la voix est quand même plus belle chez un jeune que chez un sexagénaire ! Mais ce n'est pas mon travail de les choisir. Je peux tout au plus donner mon avis si une voix dans un registre, sans du tout être mauvaise, se fond moins bien.

Quel temps de préparation ?

Cela dépend des œuvres. A moi de gérer : deux répétitions pour *Così fan tutte*, cinq services pour *La Bohème* ! Ensuite je profite des temps morts durant les répétitions scéniques pour faire les corrections ou mises au point par rapport aux choix de départ. C'était beaucoup plus long à Avenches avec des amateurs, naturellement.

Les qualités à avoir pour faire partie d'un chœur d'opéra ?

A Lausanne, ils ont tous étudié le chant de manière plus ou moins professionnelle ! Au-delà de ça, ils doivent naturellement être capables de jouer la comédie tout en chantant. Et ce n'est pas si simple.

Et diriger une œuvre lyrique, d'être au pupitre, une tentation ?

Pas du tout. Ce n'est pas pour moi. Il faut avoir travaillé uniquement ce répertoire. Nello Santi, grand spécialiste de l'opéra italien, rencontré à Avenches alors qu'il était venu écouter sa fille chanter Pamina dans *La Flûte*, me disait n'avoir jamais dirigé cet opéra de Mozart. Ce n'est pas son répertoire. Le mien est celui de la musique chorale ! Je suis arrivé un peu par hasard à la préparation d'un chœur lyrique, cela ne fait pas de moi une personne capable de diriger une telle œuvre,

je n'ai pas le bagage. D'ailleurs si c'est dans mes cordes de former des chefs de chœur, je ne donnerais jamais de conseils en matière de direction d'opéra ! Ceci dit, certains chefs se découvrent une vocation : l'actuel chef de l'OCL, qui n'a pas 30 ans, commence à toucher au domaine avec un bonheur extrême. Il apprend extraordinairement vite. A l'inverse, certains chefs que je ne nommerai pas m'ont beaucoup déçu durant mes vingt ans avenchois ! Je n'aimerais plus travailler avec eux. Il n'y a pas de formation de chef d'opéra !

Une préférence dans les styles ou les époques ?

Les romantiques italiens, Verdi, Puccini, bien sûr...

## DOSSIER OPÉRA

## Gérard Demierre, metteur en scène, vient de monter *Nabucco*...

Le *Nabucco* de Verdi au sein de la cathédrale de Lausanne a attiré l'attention, c'est le moins qu'on puisse dire. A Cœur Joie a rencontré le metteur en scène Gérard Demierre afin de l'entendre autour de son travail dans le domaine de l'opéra. Voici un condensé de ses propos...

**Quel bilan Gérard Demierre tire-t-il de l'expérience *Nabucco* ?**

Une magnifique aventure humaine : une imbrication étonnante entre les amateurs (l'ensemble Horizon) qui sont à l'origine de cette création et les solistes professionnels. Les seconds apportant leur expérience, naturellement, mais les premiers offrant un enthousiasme et un engagement sans limites ! Les choristes ne se sont pas contentés de chanter : ils ont porté, scié, transporté, monté... Il faut l'avouer, ils sont sur les genoux ! Sur le plateau, si les choristes étaient soufflés par les voix impressionnantes des solistes pro, de leur côté, ces derniers étaient subjugués par l'investissement qui allait bien au-delà de celui d'un chœur d'opéra professionnel qui est payé pour faire de la figuration chantante...

**Le chœur est donc un acteur essentiel de la réalisation pratique du spectacle. Et sur scène, quel rôle le chœur joue-t-il ?**

Dans *Nabucco*, le chœur est un acteur à part entière, puisqu'il interprète (à part dans quelques scènes), le peuple des Hébreux, en l'occurrence ici, dans ma version, le peuple des déportés ! Dans un autre opéra, où le chœur n'aurait qu'une fonction musicale, il faudra l'utiliser autrement, de manière plus

« décorative » ! C'est un autre travail. Ici il devait être très impliqué. Le travail préparatoire avec les choristes a donc été important !

**Comment ce travail avec le chœur se passe-t-il ? Qu'en est-il de la collaboration avec le chef de chœur ?**

Il faut bien sûr que les deux s'approprient, mais avec Michel Cavin cela s'est fait sans problème. Il faut dire que j'ai fait attention à bien séparer le travail scénique avec les chanteurs et leur travail vocal. Ce n'est que dans un deuxième temps que j'ai mis ensemble les deux éléments. Ce qui peut paraître étonnant, c'est que pour bien des chanteurs, ils n'ont pas moins bien chanté lorsqu'ils étaient en situation de jeu, bien au contraire !

**Mais ce travail avec les amateurs est-il très différent de celui pratiqué avec les professionnels ?**

Avec les amateurs, il faut plus adapter ses envies de metteur en scène aux personnalités que l'on a en face de soi. Il faut aller chercher en chacun ce qu'il a en lui, ce qu'il peut donner. Si on peut « diriger » les professionnels, avec les amateurs, on doit plutôt faire naître ce qu'ils cachent en eux, puiser dans leurs émotions. Ils vont interroger leur vécu ! Dans leur rôle de déporté, les plus âgés se sont souvenus de l'accueil réservé aux Italiens ou aux Portugais dans leur enfance...

**Comment expliquer la réussite presque miraculeuse de cette réalisation ?**

On la doit à plusieurs facteurs : un producteur hors pair tout d'abord (Yves Golay), et ses

contacts précieux avec la ville, l'EPFL, une entreprise de bois... De plus il est aussi le président de l'orchestre Amabilis, donc beaucoup de cordes sur un seul arc.

Ensuite, la presse a beaucoup parlé de cet opéra, moins pour sa musique, son histoire ou sa mise en scène, que pour l'infrastructure qui envahissait nef et transept de la cathédrale. Une belle réalisation technique, certes, mais un cadeau empoisonné : comment allais-je utiliser cette spirale, alors que le scénographe et moi-même avions envisagé une pyramide à étages... Toujours est-il que le public est venu en curieux !

Les tonnes de bois des gradins ont été un atout également puisque celui-ci a totalement modifié l'acoustique de l'édifice à notre avantage ! Etre obligé d'avoir recours à une sonorisation aurait été contraire à toute l'éthique de l'opéra !

La présence d'un jeune cometteur en scène (Jean-Philippe Guillois) qui n'était pas un assistant, mais un vrai partenaire. Sa manière de travailler avec les outils d'aujourd'hui contrastait un peu avec mes méthodes plus empiriques ! Il vient de la danse, je viens du théâtre et nous nous rencontrons dans l'opéra. J'ai adoré cette collaboration. C'est aussi un facteur de réussite.

Et il ne faut pas oublier le travail de l'opérateur lumière qui a réussi à créer des ambiances dans un lieu sans moyens de suspendre quoi que ce soit, en restant quasi invisible...

Et peut-être que ça a réussi parce que c'était une folie ! Juste une folie. Mais une folie à laquelle tout le monde a cru...

**La complicité avec Sébastien Guenot est inaltérable...**

... Et précieuse. Même si le résultat final, ici, n'a pas vraiment correspondu à nos rêves initiaux, nous avons tout de même réussi à investir le lieu de manière intéressante, surprenante pour le public, public qui majoritairement ne fréquente habituellement pas l'opéra. Nous avons réussi je crois à immerger les spectateurs dans l'action... c'est le fait du scénographe.

**Quels ont été les principaux obstacles ?**

Le pire a été le peu de temps à disposition. On a monté *Nabucco* en une semaine : si peu de temps dans des conditions si particulières, c'est un sacré défi. Si l'opéra se veut un spectacle total, ici, c'était une improvisation totale ! « Dieu a créé le monde en six jours, avec un jour de repos ; nous avons créé *Nabucco* en sept jours, sans jour de repos ! »

**Des souvenirs particuliers ?**

Des regards, des sourires, une collaboration parfaite avec le chef Ferran Gili-Millera, une qualité orchestrale idéale (Amabilis), des chanteurs qui ont tout donné, un public conquis, et des êtres humains qui se sont rencontrés dans la complicité, la tendresse, le respect... une solidarité qui rassure dans cette époque individualiste et informatisée.



DOSSIER OPÉRA

## Florence Grivat joue la carte lyrique

**Quel est le parcours de Florence Grivat dans le monde du chant lyrique, comment tout cela a-t-il commencé ?**

Alors enfant déjà je faisais du piano, à l'école je chantais plutôt bien, on me confiait même des solos. Ensuite, au gymnase, j'avais René Falquet comme professeur de musique. Il m'a dit un jour « Tu pourrais assurer des parties pour le chœur du gymnase ». J'ai ainsi conduit mes premières répétitions et acquis un début d'expérience. Moi-même j'ai développé ma voix en suivant des cours, pas au conservatoire mais chez M<sup>me</sup> Raymond à Genève. C'est ce qui m'a donné le déclic pour le chant en général et l'opéra en particulier.

**Et l'attrait pour la musique chorale s'est renforcé ?**

J'étais dans une classe avec option grec. On est parti en voyage d'étude avec nos professeurs en Grèce. On a chanté non-stop partout, dans les ruines, dans les bistrotts. C'étaient deux semaines chantantes. Au retour, ne voulant plus nous séparer ni arrêter

de chanter, nous avons créé un chœur qui est devenu le Chœur Calliope. A la base c'est donc une équipe de copains. Ce qui m'intéresse dans l'art choral, c'est faire du travail vocal avec mes choristes sur le long terme. A ce jour, je vois dans la *Messe en Si* combien ce travail est payant pour tenir des vocalises. Cela permet de réaliser le mieux possible des choses délicates au niveau vocal.

**Est-il facile de communiquer à une chorale sa passion de l'opéra, du belcanto ?**

Oui franchement c'est facile, lorsqu'ils sont là, ils aiment chanter. Forcément si tu chantes des oratorios et des requiem, ce n'est pas très compliqué de glisser dans le monde de l'opéra. C'est souvent des mélodies magnifiques, des émotions encore plus fortes. Il y a vraiment des sentiments qui sont racontés, des situations, des drames le plus souvent. Il y a aussi des opérettes et c'est rigolo ! La chose la plus difficile c'est de convaincre les choristes de chanter par cœur, c'est finalement cet

aspect qui est le plus ardu. Pourtant, c'est génial quand on l'a maîtrisé. Ensuite il y a le jeu scénique : il ne permet pas de rester caché derrière sa partition.

**Est-il vraiment si difficile d'être à la fois acteur et chanteur ?**

Actuellement, dans les mises en scène, la part « acteurs » prend de plus en plus d'importance. Je suis scotchée par le travail physique des interprètes, les positions, l'agilité, la crédibilité dans les postures. Et pourtant on leur demande toujours les mêmes performances vocales ! Il est révolu le temps où le ténor était planté sans bouger au milieu de la scène pour chanter son air.

**Le fait d'avoir des cordes différentes à son arc (cheffe de chœur, chanteuse lyrique, enseignement du chant qui s'intéresse notamment à la variété, au répertoire pour enfants, collaboration avec des gens comme Lee Maddeford qui pratiquent une musique souvent jazzy...) est-il une force ou préfère-t-on les « spécialistes » d'un domaine ?**

Ah non ! Je pense que tout cela est très complémentaire, voire interactif. Je pense qu'il faut cultiver cette diversité. Je ne crois pas à la spécialisation dans un domaine ou dans un autre. Je prends dans mes casquettes diverses tout ce qui peut m'enrichir. Et puis j'aime tout ! Aussi bien avec les enfants ou avec les adultes ! La variété m'émoustille, le classique m'enchanté...

**A quelles occasions Calliope s'est-elle frottée au lyrique ?**

Purcell fut une des premières. Pas vraiment de l'opéra, on a chanté *Les Funérailles de la Reine Mary* lors du Festival de la Cité, ce fut une expérience inoubliable. *La belle Hélène* avec Pascal Auberson. On a créé une association qui s'appelait *Opéra Off* pour essayer de monter des opéras sans gros budgets. On a fait successivement *Curlew River* de Britten, opéra d'église que l'on a joué à la cathédrale, puis à nouveau Purcell : *Didon et Énée*, *Le Roi Arthur*, *Fairy Queen*. Mais aussi *Goyescas* de Granados, mis en scène par Denis Maillefer à l'Arsenic avec deux chœurs. Plus récemment on a commandé à Lee Maddeford une comédie musicale, *Eros et Psyché*. C'est quoi ce cirque, composé par Guy Bovet sur un livret de son frère, une fantaisie musicale très sympa à monter sous chapiteau.

**Chante-t-on le répertoire lyrique de la même manière qu'une autre musique chorale ?**

Il faut toujours revenir à ce que l'on raconte au niveau du texte. On a les mêmes émotions, les mêmes sentiments, dans un kyrie ou dans un passage dramatique d'un opéra, c'est juste le véhicule du texte qui change. Je pense que l'on peut, que l'on doit chanter avec la même générosité. Il ne faut pas confiner l'oratorio aux travées de l'église. Pour moi, l'engagement du chanteur est pareil quel que soit le cadre. Avec un plus à l'opéra : tout le corps participe et c'est alors que je trouve l'expérience de l'opéra la plus forte pour les chœurs.

**Comment réagissent les chanteurs face à ce répertoire ?**

Ils ont toujours des appréhensions au niveau calendrier car cela demande plus d'investissement (nombre de répétitions, par cœur...). Malgré cela la majorité chante à Calliope parce qu'on fait des choses originales. Et là, c'est quand même un plus.

**As-tu suffisamment l'occasion de vivre tes passions ?**

Oui, car je ne me verrais pas invitée à diriger à droite et à gauche. Ce n'est pas dans mon caractère de me faire trois répétitions pour un concert. J'ai besoin d'affectif, de temps, de liens. C'est pour cela que ça fait quarante-deux ans que je dirige le même chœur (Calliope). A Chapelle cela fait dix ans, j'ai besoin de cette lenteur, de ce compagnonnage de longue haleine. Je peux faire des petits projets ponctuels. Je pense que c'est une forme artistique qui a besoin de temps. Je n'aurais pas fait la *Messe en Si* s'il n'y avait pas vingt ans derrière.

**Que pourrais-tu apporter au mouvement A Cœur Joie avec les armes qui sont les tiennes ?**

Alors c'est vrai on fait partie d'ACJ sans être vraiment trop participant. Je ne connais pas le mouvement de l'intérieur. Si une fois vous avez un projet ponctuel ou groupe de plusieurs chœurs pourquoi pas ! Mais il faut faire attention avec les projets. En effet les chanteurs ont de la peine à suivre les répétitions hebdomadaires mais ils n'hésitent

pas à cumuler plusieurs projets ! C'est une question de déontologie.

**Quels sont tes projets avec l'Aurore de Chapelle en particulier ou avec d'autres de manière plus générale ? Ou les rêves que tu souhaites voir se réaliser un jour... ?**

A Chapelle on est toujours en répétition pour nos soirées théâtre et musique prévues fin mars début avril 2019. Toujours la même formule : un groupe de théâtre. Cela va être *L'amour est dans le pré*, on fait écrire un texte et on fait des chansons qui vont agrémenter cette histoire. Amour, tendresse, humour, donc un très joli programme musical. Pour Noël 2019 on va regrouper les deux chœurs à Saint-François, ce qui était mon rêve, on va préparer le *Gloria* de Vivaldi. Une belle rencontre sous la forme d'une chantée de Noël. Puis, en 2021 pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la chorale, nous avons un projet de comédie musicale.

## DOSSIER OPÉRA

## La scène lyrique, défi et bonheur pour un chanteur amateur

Chanteur passionné depuis des décennies, j'ai toujours œuvré dans des chœurs à vocation principalement religieuse : j'ai pu ainsi aborder, outre la liturgie catholique traditionnelle, des œuvres du répertoire sacré telles que le *Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* de Mozart ou la *Passion selon saint Jean* de Bach. Cependant, il me manquait une expérience à ce tableau : celle de la scène lyrique.

Il se trouve que, par un heureux hasard, je suis membre du comité d'organisation de l'Opéra des champs. Cette association, basée à Bulle en Suisse, monte tous les deux ans un opéra et l'autre année, elle propose un concert du Nouvel-An. Ainsi, la troupe, formée principalement de professionnels pour ce qui est de l'orchestre et des solistes, a présenté *La Serva Padrona* de Pergolèse, *L'Inganno Felice* de Rossini, *Hansel und Gretel* de Humperdinck, *L'Etoile* de Chabrier, *Don Giovanni* de Mozart et *Le Pays du Sourire* de Lehár.

Pour les trois derniers opéras, le comité a décidé de faire appel à un chœur formé principalement d'amateurs et d'étudiants au

conservatoire. Ainsi, lorsque le chœur de *L'Etoile* s'est formé, j'ai été intéressé à me mettre sur les rangs. C'était donc ma première expérience lyrique. Quand on est un chanteur de chœur « traditionnel », on est habitué à sa place, ses voisins, son pupitre. Les chœurs d'opéra, au contraire, sont souvent au cœur de l'action, bougent, courent, dansent même ! Cette diversité des arts m'a particulièrement plu, même si retenir par cœur à la fois les paroles, la musique et les pas de danse n'était pas une sinécure. De nombreuses répétitions sont nécessaires pour un ensemble amateur afin d'atteindre le niveau exigé par le chef et par le metteur en scène. Au fur et à mesure que l'on avance vers les représentations, l'œuvre prend forme, les costumes ainsi que les décors apparaissent, on se sent plus à l'aise sur scène. La distance entre les chanteurs, dictée par des aspects de mise en scène, est cependant parfois un élément difficile à gérer, de même que le positionnement parfois instable sur des éléments de décor et l'acoustique souvent assez sèche des salles d'opéra, comparée à celle, souvent très réverbérante, des églises.

La première représentation est toujours un moment fort, avec ses rites, ses « cadeaux de première », ses doutes et hésitations aussi. Et l'on finit la dernière avec un pincement au cœur, car on a vécu des émotions intenses, mais aussi une camaraderie très forte.

Le metteur en scène de l'Opéra des champs, Jérôme Maradan, fait également intervenir les membres du chœur en tant que figurants. Par exemple, dans *Don Giovanni* où le nombre de chœurs est très restreint, nous avons pu cependant être sur scène durant une bonne partie de l'opéra, ce qui évite les longues attentes mais réclame un certain sens du timing et de l'organisation.

Cette expérience est forcément enrichissante à plus d'un titre. C'est tout un pan de l'art choral qui se révèle à travers l'opéra, tout un monde aussi de nouvelles sensations. Je me réjouis de les expérimenter pour le chœur d'hommes de *La Cenerentola* de Rossini.

François Rime



## DOSSIER OPÉRA

Ils sont montés à bord  
et s'y trouvent bien

Le Grand Atelier *Opéra à bord* constitue une expérience novatrice et originale à plus d'un titre. A quelques mois de son aboutissement, nous avons souhaité donner la parole à trois choristes pour qu'ils puissent évoquer leur vécu au sein de l'atelier, dire leurs émotions, leurs joies ainsi que les difficultés rencontrées. Découvrez ci-dessous les témoignages de Christiane Badan, Anne Clément et André Borboën en réponses aux questions d'André Denys, chef de chœur engagé également dans l'aventure.

**Sachant que chacun d'entre nous est très sollicité, et qu'actuellement l'offre en ateliers divers est foisonnante dans le monde choral, qu'est-ce qui a motivé votre décision de vous investir dans ce projet-là en particulier ?**

**CB** En plus de l'envie de goûter à un nouveau répertoire, car je suis fan d'opéra, les animateurs ! J'ai vu leurs différents spectacles et

les ai beaucoup aimés. Je trouvais sympa la possibilité de les côtoyer et, de plus, de chanter un répertoire inhabituel avec quelques membres de ma société.

**AC** Ayant fait partie d'une troupe d'opéra dans le passé, j'ai été vivement intéressée par le projet. Et n'ayant jusqu'ici jamais fait partie d'une chorale membre du groupement ACJ, je ne m'étais jamais impliquée dans un Grand Atelier. Ma curiosité fut donc un moteur supplémentaire.

**AB** Raisons sentimentales d'abord : je reste très attaché au mouvement ACJ par les superbes rencontres et activités que j'ai pu y partager jusqu'ici. Et quelle belle coïncidence de retrouver dans cette nouvelle aventure Mady et Michel Liotta ! J'ai de beaux souvenirs de *La Vie parisienne* et de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, projets vécus jadis avec eux et avec la troupe *Vivre et*

*chanter* de Gex. Raisons formatives ensuite : souvent en concert avec le Trio Gilles *Coup d'Soleil*, je viens profiter de l'expérience de professionnels et connaître leur approche de l'art de la scène.

Ce qui semble caractériser cet atelier – notamment – c'est le plaisir des choristes qui se prennent au jeu d'une préparation pourtant exigeante.

**Pour vous plus personnellement, le plaisir est-il au rendez-vous et pour quelles raisons ?**

**CB** Se retrouver tous ensemble, découvrir de nouveaux lieux de répétitions, faire la connaissance de choristes ayant la même envie d'apprendre pour présenter un bon et beau spectacle au public (du moins j'espère qu'il le sera, grâce à d'excellents chefs), fait de ces journées, un peu fatigantes il est vrai, des moments ludiques et enrichissants à tous points de vue. Et ça me plaît.

**AC** Le plaisir est aussi lié au fait d'avoir rencontré au sein de cet atelier des personnes de qualité. Les retrouvailles sont d'autant plus agréables qu'il règne en ces journées de travail une ambiance joyeuse, remplie d'échanges de compétences musicales et humaines. Une vraie richesse.

**AB** En effet, derrière une attitude détendue, Leana et Davide demeurent très exigeants. Et chacun l'accepte car il en va de notre aisance sur scène, de la réussite du spectacle et du plaisir du public. Leur approche est structurée et constructive. Chacun sait où il va et chaque répétition nous rapproche du but. En privilégiant l'expressivité et l'intention de chaque moment du spectacle, avec humour et gentillesse, ils nous font oublier notre manque d'expérience et nos difficultés. Et surtout, ils nous donnent les outils nécessaires. Excellents chanteurs et comédiens, leurs démonstrations, tant vocales que scéniques, donnent à chacun les moyens de parvenir au but. Sans oublier l'aide bienveillante et souriante des pianistes et des chefs de parties qui facilitent l'apprentissage...

**Le spectacle comprend des airs et des chœurs extraits de différents opéras et opérettes plus des chants populaires. Comment ressentez-vous cette association ?**

**CB** Bien. Très bonne idée qui permet de découvrir un peu mieux la musique classique et de retrouver des partitions apprises dans nos chorales.

**AC** Le spectacle n'en sera que plus attractif. Cela dit, l'encadrement que l'on reçoit est

d'une telle qualité que tout devient accessible pour tout un chacun.

**AB** Ce mélange des genres m'inquiète beaucoup. Ne pas chanter les airs populaires comme un chœur d'opéra – ce que nous ne serons jamais – et surtout ne pas chanter les airs d'opéras comme un chœur populaire – ce que nous sommes déjà habituellement – représente un sacré défi ! La solution : créer un vrai chœur *Opéra à bord* avec sa couleur et son expressivité propres ! Le travail vocal et l'intégration des pièces dans un spectacle bien conçu devrait permettre d'y parvenir.

**Monter un spectacle sur près de quinze mois en disposant de seize journées entières de travail en tout et pour tout constitue un défi particulier pour nous chanteurs, familiers des répétitions hebdomadaires. Comment vivez-vous ce rythme de travail en traitillé ?**

**CB** On pourrait dire que c'est un défi, car pour la plupart d'entre nous, ces répétitions de fin de semaine s'ajoutent à celles de nos sociétés... Mais comme c'est un tout autre répertoire, c'est un grand plaisir de le relever !

**AB** J'adore travailler par projet et sortir du train-train hebdomadaire. Evidemment, il faut s'investir et se responsabiliser face au

groupe. Le travail personnel est d'ailleurs indispensable à la réussite des répétitions.

**La préparation personnelle d'un chanteur pour un tel spectacle passe nécessairement par la case du « par cœur ». Et nous ne sommes pas égaux par rapport à cet apprentissage, fort difficile pour les uns, moins pour les autres. Qu'en est-il pour vous ? Et quelles stratégies mettez-vous en place pour vous en sortir ?**

**CB** Honnêtement, chanter sans partition, c'est rude ! Mon truc : répéter. Pour savoir, il faut apprendre, chez soi, avec les pistes et les partitions, et dans la voiture, en boucle. Des jours, on enregistre plus facilement que d'autres. On croit qu'on sait. Pas sûr !

**AC** J'ai la chance d'avoir une oreille et une mémoire très énergiques. Cela me facilite considérablement l'apprentissage. J'ai aussi une grande habitude acquise avec les années : le théâtre, qui fut une passion dans ma jeunesse, m'a rendue plus compétente.

**AB** Suis peu à l'aise avec la méthode gestuelle de Leana mais ne demande qu'à être convaincu. Je ne la pratique pas dans mon apprentissage personnel. J'ai acquis une certaine expérience avec l'apprentissage des textes et chansons de Gilles. Il faut se libérer

le plus tôt possible de la partition en travaillant par étapes et régulièrement. Et se remémorer le tout dans toutes les situations possibles : en promenade, au volant de sa voiture, sur le téléski... D'ailleurs, une fois le stade délicat de la mise en scène passé, tout se met définitivement en place.

**Autre particularité de cette production, de nombreux chants seront chorégraphiés. Comment vivez-vous ces moments de travail où nous sommes amenés à mêler chant et langage corporel ?**

**CB** En bonne Vaudoise, je n'ai pas spécialement le rythme dans la peau... Mais ces moments me conviennent mieux que je ne l'aurais pensé. Il faut dire que les animateurs n'ont pas leur pareil pour donner l'exemple. Géniale, leur manière de mettre chacun à l'aise et je profite, puisque que l'occasion m'en est donnée, pour les féliciter et les remercier.

**AC** Les chorégraphies proposées par nos deux protagonistes sont simples et assez... organiques. Du coup, nous ne nous retrouvons pas la tête en bas ou à faire des mouvements brusques, ne permettant plus de respirer correctement.

Les mouvements proposés sont des déplacements simples ayant pour objectif de prendre du plaisir et surtout d'en donner. L'aspect « théâtre comique » reste aussi un moteur depuis le début de cette aventure et Leana et Davide nous le transmettent très bien. Je garderai en souvenir de cette expérience la grande humanité des deux merveilleux professeurs qui nous ont tous accueillis tels que nous sommes, dans notre individualité. Ces quinze mois de travail se seront déroulés dans une magnifique ambiance, solidaire et amicale. Merci à tous les organisateurs, acteurs de l'ombre ou de la lumière, pour cette aventure !

**AB** Je déteste et adore à la fois. Nous sommes tellement peu familiers de cette démarche. Mais qu'il est enthousiasmant de quitter la position « pot de fleur », de bouger, d'incarner différents personnages et attitudes, et de participer à un enchaînement de tableaux prêts à surprendre le public à tout instant !

## DOSSIER OPÉRA

**Leana et Davide, les deux capitaines d'Opéra à bord, répondent...**

Après *INCANTISSIMO* en 2015 avec la Pastourelle, vous avez accepté une nouvelle collaboration avec le Mouvement A Cœur Joie. Alors que l'on vous sait extrêmement sollicités, qu'est-ce qui a motivé votre décision ?

L'expérience avec la Pastourelle a été pour nous d'une grande richesse. En effet, cette aventure nous a permis non seulement de rencontrer des gens formidables et généreux, mais également de nous conforter dans l'idée que la musique est avant tout une histoire humaine.

Autour de vous, les choristes s'engagent avec infiniment de plaisir et d'enthousiasme dans le processus alors qu'ils sont à un kilomètre de leur zone de confort. Quels sont vos secrets pour parvenir à cette réussite ?

A notre avis, les gens pensent à tort que l'apprentissage de la musique et particulièrement celui d'une nouvelle partition doit se faire dans la douleur. Comme un enfant qui s'émerveille et apprend en jouant, nous mettons au centre de notre travail le plaisir d'apprendre. Nous aimons à dire qu'en musique il convient de « s'amuser avec sérieux ».

**Vous avez tenu à monter un spectacle dans lequel on entendra des chœurs et des airs extraits de différents opéras et opérettes, le tout associé à des chants populaires. Pouvez-vous dire un mot de ce choix inhabituel ?**

Il est important pour nous de rappeler que, quels que soient son genre et son origine, chaque musique mérite notre attention. Bien souvent, l'opéra est considéré comme poussiéreux et élitiste pour les uns, et sacré voire

intouchable pour les autres. L'opérette quant à elle écope de l'image d'un art de seconde zone pendant que la musique populaire est perçue par certains comme étant ringarde. Nous croyons cependant fermement que lorsqu'une musique touche, son genre importe peu. Quand c'est beau, c'est beau.

**Monter un spectacle sur près de quinze mois en disposant de seize journées entières de travail en tout et pour tout constitue un défi particulier. Quelles stratégies et quelles précautions pour y parvenir ?**

C'est effectivement un gros défi et pour être francs, il en serait de même avec un chœur professionnel ! Bien évidemment, les objectifs ne seraient pas les mêmes, mais la difficulté resterait identique. Nous essayons à chaque répétition de garder de la fraîcheur et de ménager une nouvelle petite surprise. Comme un « teasing », nous tentons de surprendre les participants pour qu'ils se réjouissent de la prochaine répétition. Pour un tel projet, il était évident dès le départ qu'il n'était pas envisageable de laisser les choristes livrés à eux-mêmes avec une montagne de partitions.

Nous avons ainsi partagé avec eux nos différentes techniques d'apprentissage et avons élaboré des disques de travail. Chaque voix a été minutieusement enregistrée par nos soins et le tout a été savamment mixé afin que chaque choriste puisse entendre sa voix dans le réel contexte harmonique. Bien qu'il

nous tienne à cœur d'offrir un beau spectacle abouti, le chemin parcouru par chacun des choristes est à notre sens plus important que le résultat final.

**Vous maîtrisez la totalité du processus de création, de la culture vocale des choristes jusqu'à la mise en scène en passant par la préparation de l'ensemble des pièces avec le chœur. C'est là sans doute une manière de garantir le succès du projet. N'est-ce pas lourd à porter cependant ?**

C'est effectivement une grosse responsabilité : il y a tout de même quatre-vingts personnes qui nous font aveuglément confiance et qui aimeraient être fières de présenter le fruit de leur travail et de leur gros investissement en mai prochain. Nous avons la chance d'être deux et d'être très complémentaires aussi bien dans la phase de création que dans la pratique. Ainsi, nous avons l'habitude de collaborer ensemble et avons trouvé un tempo de travail bien personnel.

Bien que nous affectionnions les collaborations artistiques, comme c'est le cas pour nos spectacles *L'Opéra dans tous ses états* et *Figaro!*, nous avons fait le choix de ne travailler « qu'à deux » à des fins pratiques. A noter cependant que nous sommes magnifiquement soutenus par André Denys, Philippe Fallo, deux chefs de chœur faisant partie du projet ainsi que par Florent Lattuga pianiste d'*Opéra à bord* ainsi que son remplaçant ponctuel Alexandre Sassolas.

Vous êtes rompus au travail avec les amateurs autant qu'avec vos collègues professionnels. Pouvez-vous dire un mot de ce qui est commun aux uns et aux autres, et aussi de ce qui est différent ?

La grosse différence pour nous entre un amateur et un professionnel est la constance dans le travail. Pour être plus précis, le professionnel, qu'il soit heureux, malheureux, fatigué, en colère ou encore en désaccord, il doit faire son travail et mettre ses problèmes personnels et professionnels de côté. Au contraire, un amateur est là essentiellement pour son plaisir et son bien-être. Cela demande de nous en tant qu'animateurs d'être deux fois plus convaincus et convaincants dans nos propositions, car l'amateur est ainsi plus exigeant sur notre travail et nous fera plus vite sentir si quelque chose ne lui plaît pas.

Les artistes lyriques que nous côtoyons sont volontiers inquiets pour leur voix et songent à s'en servir avec une certaine parcimonie, tandis que vous vous engagez avec une totale générosité et vous nous semblez comme insouciant. Auriez-vous un secret ?

Nous sommes toujours très investis dans ce que nous entreprenons et ne savons pas faire les choses à moitié. Nous sommes cependant tout aussi soucieux et à l'écoute de notre voix, mais ne souhaitons pas faire peser

nos angoisses et inquiétudes personnelles sur les personnes avec lesquelles nous collaborons.

Soyez donc rassurés, nous sommes tout aussi nerveux que nos collègues ! Cela étant dit, les journées *Opéra à bord* sont effectivement épuisantes pour notre corps et de ce fait pour notre voix, mais l'enrichissement humain est tel que le jeu en vaut la chandelle !

Vous nous avez enchantés avec vos précédents spectacles, *L'Opéra dans tous ses états* et *Figaro!* Pouvez-vous, pour nous, lever un coin du voile sur votre prochaine création prévue pour le printemps 2019 ?

Au mois de mars 2018 commençaient les premiers ateliers d'*Opéra à bord*, mais ce mois-là était également le début d'une nouvelle aventure pour nous, celle de la création de notre troisième spectacle : *Looping*. Associé à l'univers du cirque, cette prochaine production promet d'être acrobatique à plus d'un titre ! Mais nous n'en dirons pas plus, si ce n'est que nous suivons un entraînement physique particulièrement intense et ciblé depuis près de huit mois...

A découvrir du 5 au 10 mars 2019 au Théâtre du Passage à Neuchâtel, les 22 et 23 mars au Casino Théâtre de Rolle ainsi que le 28 mars au Théâtre de l'Alambic à Martigny.



## DOSSIER OPÉRA

# Une école d'art lyrique à Genève : le Piccolo Opéra

Mais oui, elle existe cette école d'opéra, elle s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adolescents et aux adultes. Conduite par deux professionnels de la scène lyrique, elle offre une approche équilibrée combinant qualité d'enseignement et pédagogie ludique. L'enfant devient acteur, danseur, chanteur, puis créateur en écoutant l'histoire d'un opéra ou d'un ballet. Il imagine les décors, les costumes, les couleurs... et dans la maquette de théâtre qu'il construit, il crée son spectacle... un univers s'ouvre à lui. Celui qui développe son univers imaginaire sera demain acteur du monde. Au travers des cours, le jeu musical de l'instrumentiste en herbe est stimulé, ceci en travaillant avec les enfants en séquences courtes adaptées à leur capacité de concentration.

L'enfant comme l'adulte s'imprègnent spontanément des techniques dispensées dans les différents ateliers, au travers des principales disciplines : gestuelle, rythmique, graphique, sonore et linguistique.

Vous avez aimé chanter l'opéra avec A Cœur Joie ou dans d'autres circonstances ? Vous avez envie de vous perfectionner, voici une piste intéressante !

### Espace Opéra

8 rue de la Chapelle  
1207 Genève  
022 736 02 33

<https://espace-opera.ch>  
[info@espace-opera.ch](mailto:info@espace-opera.ch)



AU PROGRAMME

## Saison plus légère au Jorat



Le vaisseau de bois rouvrira ses portes sur une nouvelle saison le dernier week-end d'avril. Sous la houlette de Michel Caspary, celle-ci suggère dix spectacles (contre vingt-deux en 2018 !) avec une très large place faite à la musique, vocale en particulier ! Etant donné la vocation de notre mouvement, c'est bien sûr de ces productions que je vous parle tout d'abord.

Deux spectacles phares relevant de la musique chorale tout d'abord : le Chœur Fallier et l'Orchestergesellschaft de Zürich d'une part dans un spectacle qui devrait attirer les foules puisqu'il associera la *Cinquième* de Beethoven et son pom-pom-pom, et le *Requiem* de Cherubini, partition enthousiasmante s'il en est, avec Gonzague Monney à la baguette.

D'autre part, la re-création d'un spectacle qui avait marqué la Grange sublime en 1985, *Croix du Sud*. Les plumes conjuguées de Gardaz et Ducret sont à l'origine de cette œuvre pluridisciplinaire (chœur, théâtre, orchestre...). C'est Philippe Savoy, chef A Cœur Joie, qui sera à la tête de la partie musicale de l'œuvre. Cette version sera bien sûr très différente de celle d'il y a plus de trente ans : scénographie, mise en scène originales ; distribution intégralement romande...

Relevons ensuite deux spectacles lyriques. Une production parisienne (Bouffes du Nord) autour de l'opéra de Verdi : *Traviata* – *Vous méritez un meilleur avenir*. Curieux titre pour un spectacle qui est *La Traviata*, sans être *La Traviata* tout en étant *La Traviata*... Soyons curieux !

L'autre est la traditionnelle première réservée aux planches du Jorat de l'Opéra de Lausanne décentralisée. Cette année *Les Chevaliers de la Table ronde*, opérette quasi inconnue d'Hervé, le compositeur de *Mam'zelle Nitouche* notamment. Il fallait la dénicher !

De la voix encore avec *Bourvil, c'était bien*. Un hommage musical tout en rire et en tendresse proposé par Claude Mordasini et une bande de potes : Rinaldi, Romanens, Aucaigne, mais aussi Maria Métral, Lionel Buret et Yves Zbaeren. Une page de nostalgie en perspective.

Le groupe Aliose fera vibrer les planches du Jorat en réunissant les générations de même que le Valaisan Marc Aymon avec son *Ô Bel Été ! Chansons éternelles* mélodies puisées dans le patrimoine helvétique ; il sera accompagné de trente accordéonistes de Bulle !

Musique encore avec un spectacle décoiffant autant que virtuose. La suite d'orchestre

du *Bourgeois gentilhomme* de Lully et la célébrissime *40<sup>e</sup> Symphonie* de Mozart par le Camerata de Genève. Mais l'originalité se trouve dans le fait que le spectacle s'appelle *La danse du soleil*, titre que l'on comprendra mieux lorsqu'on saura que les musiciens, qui interpréteront ces deux monuments par cœur, seront aussi des danseurs, instruments en mains ! Une performance à découvrir...

Trois grains d'humour avec les spectacles de Karim Slama (uniquement visuel intitulé *Evadé*), Brigitte Rosset et Frédéric Recrosio (dans *Les Amis*) et le duo Lambiel/Donnet-Monay pour la dernière de leur spectacle *Nous*.

Seuls une production inspirée de Shakespeare intitulée *Je suis invisible* de l'inventif Dan Jemmet et *Odysseus fantasy* sous chapeau des ArTpenteurs seront totalement dédiés au théâtre !

Patrick Charles

## NÉCROLOGIE

## Caroline Charrière s'en est allée

C'est avec une profonde émotion que le monde choral a appris la disparition de la compositrice et cheffe de chœurs Caroline Charrière, le 1<sup>er</sup> octobre 2018, à l'âge de 57 ans.

Caroline Charrière enseignait la flûte traversière au Conservatoire de Fribourg et avait fondé l'ensemble vocal féminin le Chœur de Jade. Elle dirigeait des chœurs et avait suivi des cours de composition avec Jean Balissat. Elle confiait au journal *La Liberté* que c'est grâce à ce compositeur qu'elle composait, activité à laquelle elle se consacra à plein temps dès 2000.

Ce qui chez d'autres peut apparaître comme de la fausse modestie était chez Caroline Charrière une réelle vertu. Le tempo lent de ses paroles ne faisait que refléter la profondeur de sa pensée. Chaque mot, chaque note étaient mûrement réfléchis et parfois, de façon totalement inattendue, surgissait une pointe d'humour, simple, bon enfant.

La musique de Caroline Charrière était à l'image de sa personne, à la fois mesurée et déterminée. La douceur de sa voix semblait presque s'excuser de nous faire entendre sa musique et pourtant, elle prenait son art très au sérieux et le monde musical, d'abord choral puis instrumental s'est laissé séduire par un langage qui disait, avec des formules simples, le désarroi de l'artiste face à la complexité de notre monde.

Discrète, timide, voire farouche, Caroline Charrière réservait les grands élans pour ses compositions. Elle le disait elle-même : « extrêmement introvertie, je me suis aperçue que par la musique, j'arrivais à exprimer tout ce que je ne pouvais pas dire autrement ». « L'inspiration peut venir en se promenant, en lavant la salade. Il suffit d'être dans un état réceptif et les idées apparaissent. » Perfectionniste, la compositrice pouvait passer des jours sur une seule mesure, écrivant, gommant, recherchant, écrivant à nouveau. Elle mettait son énergie et sa vie dans chaque note.

Face à sa maladie, Caroline se montrait forte et sereine : « Elle m'influence, me fatigue, me fait prendre des choix que je n'aurais peut-être pas osé prendre. Et c'est une chose positive : elle me pousse à réaliser des rêves. » Son dernier rêve en musique, *Tenebrae factae sunt*, a été créé en juillet par l'ensemble Sixteen lors du Festival de musiques sacrées de Fribourg.

Caroline Charrière a fondé le Chœur de Jade en 1991, ensemble vocal féminin auquel elle est restée fidèle et pour lequel elle a écrit quelques bijoux. Nous empruntons quelques lignes de l'hommage rendu par ses chanteuses pour dire adieu à son sourire discret qui va manquer dans le paysage choral :

*Caroline,  
Tu nous as communiqué ta passion pour  
la musique et ton exigence pour la servir,  
nous faisant vivre des moments de joie  
intenses.*

*Tu as su voir le meilleur en chacune de nous,  
et tu as su nous amener là où tu savais que  
nous pouvions aller. Merci.*

Thierry Dagon

## À L'ÉCOUTE

## Les chœurs d'hommes dans la diversité...

Si les chœurs d'hommes sont de moins en moins nombreux, ceux qui restent défendent l'art choral avec des armes très diverses et avec bonheur pour la plupart. Deux exemples ici pour démontrer ce contraste en posant votre oreille sur deux CD de qualité, chacun dans son créneau.

### Le Chœur de Candy ancré dans la tradition

Ils viennent de la région bulloise et le costume gruyérien fait partie de leur identité viscérale.

Ils ont déjà sorti 3 CD, dont un consacré à la Nativité, mais qui tous sont enracinés dans la terre et le patrimoine, par exemple celui consacré à Joseph Bovet qui remet sur le devant de la scène, des tubes bien sûr (*La Youtse, La Prière du Pâtre, La Marche des petits oignons*), mais aussi quelques pièces moins connues comme *La Valse des feuilles* ou *La Chalyète*.

Ici la voix, seule, au service de l'émotion. La main posée sur la canne, cette douzaine d'hommes chante sa foi en la terre, sa terre, comme on l'a toujours chantée et comme on voudrait la transmettre aux futures générations, comme si le temps n'avait pas de prise, comme si ces compositions faisaient partie du paysage, comme le Moléson qui ferme l'horizon. Ce disque a été enregistré en octobre 2011 sous la direction de Valentin Descloux.

La qualité de l'enregistrement sert le chœur de belle façon et, que l'on soit fan ou non de ce genre de répertoire, on ne peut pas rester insensible à la ferveur qui s'en dégage !

Découvrez quelques extraits et commandez ce disque (ou l'un des deux autres) sur le site du chœur : [www.choeur-de-candy.ch](http://www.choeur-de-candy.ch). Ou passez par notre partenaire Sympaphonie qui vous trouvera l'objet !



### L'audace et la créativité de Goumoens

Modélée par des chefs comme Michel Hostettler, Bernard Dutruy ou Olivier Nüsslé, l'Harmonie des Campagnes de Goumoens a été reprise par Blaise Mettraux en 2006. Au fil des ans, celui-ci a marqué de sa patte cette grosse cinquantaine de vaillants fous passionnés de chœur d'hommes mais prêts à se laisser porter par leur chef vers des rivages moins sécurisants que le répertoire établi de la tradition. En 2016, pour marquer les dix ans de direction de leur maestro, Goumoens enregistre un CD ! Ce CD (le premier sous la direction de Blaise Mettraux) annonce déjà l'arrivée du 150<sup>e</sup> anniversaire qui sera l'occasion de l'opéra présenté en pages 34 à 36.

Le CD en question porte sur sa jaquette le château d'eau du village qu'on voit loin à la ronde, un peu comme un phare dans le brouillard ! Un produit bien local donc et pourtant très ouvert sur le monde. Certes, les compositions de Blaise Mettraux sont en belle place (sept pièces sur les dix-sept du disque), avec des titres comme *Arrêtez-vous* (texte de Gardaz), *Un pas sur tes chemins* (Maurice Carême) ou encore *Sensations* (Arthur Rimbaud). Trois compositions avec la complicité de Nicolas Ruegg (*Peuplier, Les chants du passé et Les légendes*), autant

de pièces d'aujourd'hui qui sont empreintes d'une certaine nostalgie, comme si la musique devait servir de lien entre le passé et notre actualité... *Mon arbre* d'Hostettler, m'en paraît un joli symbole avec ses racines profondes et l'élévation de ses frondaisons.

Mais la musique nous fait voyager aussi. Les Alpes italiennes avec deux compositions de Beppi di Marzi, un autre maître des chœurs d'hommes, ou un détour en terres orthodoxes avec ce *Blagoslovi* bulgare, voire en Macédoine avec *Imala Mayka*. Le grand saut même avec cet extrait de la *Symphonie du Nouveau Monde* (Dvořák) : *Going home*.

Deux découvertes enfin : *Chanson d'Iris* d'Elena Camoletto (pianiste et cheffe de chœur italienne) dont la plume sied parfaitement à la chorale masculine et *Ecoute* d'Angelo Mazza et Eva Pellissier, partition qui convient également au chœur.

Le site de l'Harmonie des Campagnes : [www.harmoniedescampagnes.ch/presentations.php](http://www.harmoniedescampagnes.ch/presentations.php)

Patrick Charles

## DU CÔTÉ DES ÉDITEURS

## Faites valoir votre carte ACJ!

Sympaphonie, notre partenaire éditorial (tarifs préférentiels), nous présente ses nouveautés :

Relevons tout d'abord que Sympaphonie diffuse les partitions d'A Cœur Joie France ainsi que la grande production de la Boîte à Chansons.

Dans la collection « A Cœur Joie Suisse », Jean-Marc Pillonel nous propose cinq nouveautés de Charly Torche : un arrangement de la chanson traditionnelle *Boire un petit coup*; *Ne t'inquiète plus*, version française harmonisée d'un populaire bulgare; *Mon enfant*, une berceuse de Mozart traduite et, comme toutes les pièces, adaptée pour quatre voix mixtes; ainsi que l'harmonisation de deux chansons de Gilles Vigneault, *La lune chinoise* et *Les amours, les travaux*.

Trois autres partitions encore, mais nous vous en laissons la surprise jusqu'à notre assemblée générale de février... Ce sera notre cadeau !

Sinon, sous le label « Sympaphonie », toujours pour voix mixtes :

- *Symbole des Apôtres* (Lucas Francey)
- *Soyons des étoiles* (Florian Crausaz et Janine Di Nicola) avec piano
- *Chantons, dansons, l'Emmanuel* (Bernard Rey)
- *L'univers Te chante* (Bernard Rey, Bernard Ducarroz)
- *Matin sans déclin* (Francis Volery et Bernard Bonvin) ainsi qu'une version pour deux voix égales
- *J'ai cueilli les saisons* (Charly Torche)
- *C'est Toi, Seigneur, notre joie* (une chanson de Maurice Debaisieux harmonisée par Charly Torche)
- *Si t'étais là* de Calogero et
- *On écrit sur les murs*, de Musumarra, toutes deux arrangées par Pierre Huwiler sont également disponibles chez Sympaphonie.

Sinon, pour le catalogue PIERRE HUWILER, vous le trouverez en ligne sur son propre site : <https://huwiler.wordpress.com/catalogue/> Lui aussi pratique un tarif préférentiel pour les membres ACJ.

Parmi nos autres partenaires, la SCHOLA CANTORUM propose quelques nouveautés :

Découvrez le compositeur Wolfgang Lindner et ses pièces religieuses courtes et faciles d'accès, utilisables aussi bien en liturgie qu'en concert : un recueil de sept pièces (*Ubi caritas, Tantum ergo, Ave Maria, Pater noster, O magnum mysterium, O salutaris hostia, Nobody knows the trouble I've seen*) au prix de 7,60 CHF ou un cahier de six pièces (*God be in my Head, O Crux ave, Laudate Dominum omnes gentes, Omnia ad maiorem Dei gloriam, Halleluja, Amen*) pour 6,55 CHF. Un rabais de 25% sera accordé aux détenteurs de la carte ACJ jusqu'au 31 mars 2019. Remarque : toutes les pièces sont disponibles séparément. Vous pouvez consulter ces partitions en version spécimen à ces adresses : [https://schola-editions.com/index.php/download\\_file/view/126/180/](https://schola-editions.com/index.php/download_file/view/126/180/) et [https://schola-editions.com/index.php/download\\_file/view/254/180/](https://schola-editions.com/index.php/download_file/view/254/180/)

Pour plus de détails, rendez-vous sur le site de la Schola Cantorum : [www.schola-editions.com/](http://www.schola-editions.com/)

Les éditions VOCALIS, sont aussi partenaire. Consultez leur site, demandez leurs conditions de faveur...

[www.editions-vocalis.ch/nouveautes](http://www.editions-vocalis.ch/nouveautes)

Des liens vers la plupart des éditeurs de musique chorale connus sur notre site :

[www.acj-suisse.ch](http://www.acj-suisse.ch)

## L'agenda de nos chorales

### Janvier 2019

Sa 19 et di 20 LE CHŒUR HARMONIE D'YVONAND présente ses spectacles annuels respectivement à 20 h 15 et 15 h 30.

### Février 2019

Sa 2 Rendez-vous en journée à Crissier pour notre **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 50<sup>e</sup> !** C'est l'Harmonie de Crissier qui vous reçoit (voir pages 4 à 6). En parallèle, pour les chefs émérites, une masterclass avec le prestigieux compositeur letton Eriks Ešenvalds.

Sa 2, di 3, sa 9 et di 10 LE CHŒUR MIXTE DE CORSEAUX vous reçoit à la salle de Châtonneyre pour ses spectacles annuels, *Histoires de Chœur*, un best of de ces dix dernières années ! (Sa à 20 h ; Di à 17 h).

### Mars 2019

Sa 9 LE CHŒUR HARMONIE D'YVONAND nous annonce son loto. (20 h)

Sa 16 LE CHŒUR SAINT-MICHEL de Fribourg est en concert à Haute-Nendaz (VS), église (avec le Chœur Saint-Michel de Haute-Nendaz) (20 h).

Sa 16 et di 17 **ATELIER VITAMINE : LE CERCLE DES MENTEURS** conduit par Jérémie Zwahlen à Ballaigues (voir rappel p. 7, *En Mouvement* 104 p. 58), flyer, site ! (un jour et demi)

Di 17 LE CHŒUR AUGUSTE présente son spectacle dans le cadre du week-end Vitamine à Ballaigues. (17 h)

Di 24 CHORÈGE notre ensemble vocal broyard donne un concert avec le Chœur Mon Pays de Fribourg au temple de Payerne. (17 h)

Di 24 De 11 h à 18 h L'AVENIR DE BAVOIS donne son concert repas annuel à la grande salle de Bavois.

Sa 30 et di 31 CHORÈGE redonne son concert avec le Chœur Mon Pays de Fribourg au temple de Fribourg cette fois. (Sa à 20 h ; Di à 17 h)

Ve 29 et sa 30 LE CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX donne ses soirées annuelles sous le titre *La tête dans les étoiles* en la salle du Vieux-Moulin, avec la participation de la conteuse Stéphanie Zwahlen et du Trio Vocacello. (20 h)

Ve 29 et sa 30 LE CHŒUR MIXTE L'AUREOLE DE CHAPELLE-SUR-MOUDON présente ses soirées annuelles.

### Avril 2019

Me 3, ve 5 et sa 6 LE CHŒUR MIXTE L'AUREOLE DE CHAPELLE-SUR-MOUDON présente ses soirées annuelles.

Ve 5 et sa 6 L'HARMONIE DE CRISSIER sera sur scène à la Chisaz (salle de spectacle de Crissier) pour présenter *La Petite Suite québécoise*.

Ve 5 et sa 6 LES CHŒURS DE L'AMITIÉ D'ARZIER / LE MUIDS présentent dans leur salle polyvalente leur soirée annuelle. (20 h)

Sa 6 et di 7 LE CHŒUR SAINT-MICHEL concert à La Chaux-de-Fonds dans le cadre de LES ÉCOLADES (lieu et horaire à définir).

Sa 27 L'AVENIR DE BAVOIS participe au 83<sup>e</sup> Giron de la Plaine de l'Orbe à Sergey.

### Mai 2019

Ve 10, sa 11 et di 12 LA PASTOURELLE Chorale de Cheyres donnera ses spectacles annuels à la salle du Chable.

Sa 4 et di 5 LE CHŒUR SAINT-MICHEL est en week-end chantant pour les 15-30 ans à Wépion (Belgique).

Ve 10 au di 12 LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne deux concerts sur le week-end à Gênes (Italie).

### Concert spectacle du GRAND ATELIER ACJ 2018-2019 *OPÉRA À BORD* conduit par Leana Durney et Davide Autieri :

Je 16 Esplanade du Lac à Divonne-les-Bains à 20 h

Di 19 Théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay à 17 h

Di 26 Salle de la Prillaz à Estavayer-le-Lac à 17 h

Ve 17 LE CHŒUR SAINT-MICHEL donne un concert final Fri-Tubes à l'aula de l'Université. (20 h)

Sa 18 Dans le cadre du festival « Les Canisius », LE CHŒUR SAINT-MICHEL sera en concert dans l'église du collège à 20 h.

Di 26 C'est à Bulle, avec la célèbre maîtrise Saint-Pierre-aux-Liens, en l'église du même nom, qu'on pourra retrouver LE CHŒUR SAINT-MICHEL.

## Juin 2019

Sa 15 et di 16 LADORÉ, à la Salle de l'Arbanel de Treyvaux ainsi que le  
 Sa 22 au Bicubic de Romont, vous entrainera dans son *Ladoré by night*.  
 Sa 15 LE CHŒUR HARMONIE D'YVONAND organise dans son village  
 une chantée à six chœurs !

## Septembre 2019

Sa 21 CHORÈGE Payerne Ensemble vocal de la Broye donne un concert pour ses  
 membres amis. (20h)

## Octobre 2019

Sa 5 et di 6 LE CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX avec le CHŒUR DE BUCHILLON donneront  
 leurs concerts spectacles *Les années 70 et 80*.

## Décembre 2019

Di 15 LE CHŒUR SAINT-MICHEL Concert avec le Chœur Saint-Maurice.  
 Sa 21 LE CHŒUR SAINT-MICHEL Concert à Saint-Michel. (20h)

## QUELQUES SUGGESTIONS ACJ AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES :

## En France (ACJ) :

Du 1<sup>er</sup> au 9 août 2019 : Les incontournables Choralies de Vaison-la-Romaine.  
 Consultez <http://www.choralies.org/contenu/les-choralies-de-vaizon-la-romaine>.  
 Contactez-nous si vous désirez une brochure « Choralies », des informations  
 sur l'inscription, le tarif pour les participants suisses, les formules d'hébergement, etc.

Du 5 au 12 octobre 2019 : Rossini, vignoble et patrimoine... à Nuits-Saint-Georges.  
 Ça pourrait vous inspirer ! (Consultez le site d'A Cœur Joie France).

## En Belgique (ACJ) :

Sa 4 et di 5 mai : Week-end chantant pour les 15-30 ans à Wépion.



Ouvrez le site internet **[www.acj-suisse.ch](http://www.acj-suisse.ch)** pour partir à la découverte des chorales du mouvement. Chacune y a une page qu'elle aura à cœur de mettre à jour très régulièrement. C'est là que nous puisons les informations de l'agenda ci-dessus. Consultez le diaporama qui vous donne un éventail d'événements choraux et musicaux que nous avons découverts, que vous ou vos amis nous ont signalés ! Ce diaporama est mis à jour quasi quotidiennement.  
 Le site internet, c'est la vie de votre mouvement en direct !  
 Mettez-le en signet sur votre bécane. Et allez-y le plus souvent possible !

*Ebénisterie - Menuiserie*

**Péter** *Sàrl*

**Michel**

**EBENISTERIE  
MENUISERIE  
AGENCEMENT**

*Ch. de Champ-Vionnet 8  
1304 Cossonay-Ville  
Tél. 021 634 67 73  
[www.petermenuiserie.ch](http://www.petermenuiserie.ch)*

Fédération suisse des chorales A Cœur Joie - Rue de la Grange Micard 15B - 1186 Essertines-sur-Rolle  
[www.acj-suisse.ch](http://www.acj-suisse.ch)

Adresse et rédaction, réalisation :

Anne-Laure Blanc - Rte de la Chaussia 33 - 1690 Villaz-Saint-Pierre  
079 241 28 87 - [anne.l.blanc@gmail.com](mailto:anne.l.blanc@gmail.com)

Tirage: 1500 exemplaires

Ont contribué à ce numéro : Patrick Charles, Pauline Gobits, les membres du comité ACJ  
et des plumes complices parmi les chanteurs et amis du mouvement.

© ACJ Suisse 2019 – tous droits réservés